

LE
DISCIPLE
ET SA
VOCATION

LE DISCIPLE ET SA VOCATION

- Sommaire -

La formation de disciples Que voulons-nous ? État des lieux et définitions – La soif	3
Le renouvellement (selon les 7 relations de base)	19
Du lait à la nourriture solide (Schéma récapitulatif page 35)	29
La vocation (selon les 7 relations de base)	39
Grandir dans la foi par l'intimité avec Dieu Les 4 domaines de la foi – Être ami de Dieu	51
Être de ceux qui veillent (selon les 7 relations de base)	58
Le chemin de l'abondance spirituelle Connaître – Préparer – Agir	68
Voir la gloire de Dieu Ésaïe 40.1 à 5 – Consoler, parler, crier – Le désert	77

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE DISCIPLE ET SA VOCATION

La formation de disciples

Nous allons lire les trois derniers versets de l'évangile de Matthieu... Matthieu 28.18 à 20 :

18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

L'ordre du Seigneur est très clair : Jésus termine cet évangile par ces paroles très importantes. Aujourd'hui, le point le plus important pour les chrétiens est généralement l'évangélisation. Alors d'accord, l'évangélisation est importante, mais ce n'est que le commencement ! Jésus parle ici du fait de faire (de « former » en grec) des disciples. Ils doivent être baptisés, c'est clair, mais ensuite c'est à nous de leur enseigner à observer les prescriptions du Seigneur ! On ne peut pas faire l'économie de l'enseignement, pas plus qu'on ne peut pas avoir d'enfants sans ensuite les éduquer et les instruire !

L'erreur qui existe depuis le début et que l'on retrouvera tout le temps, c'est d'apporter un enseignement qui se limite aux prédications des cultes ou des groupes de maisons, et que cet enseignement reste au niveau de la tête ! Cela est également valable pour l'évangélisation : on explique que Jésus sauve, on parle du sang de Jésus, mais ce n'est pas le fait d'entendre cela qui sauve les gens... Il faut ensuite la pratique, il faut que les personnes se l'approprient concrètement ! Cela doit être fait personnellement, il est impossible de le faire à la place des gens !

Une fois l'enseignement apporté donc, il faut aussi donner des clés très pratiques, afin que les gens puissent le vivre. C'est seulement après que cela devient la responsabilité de tout un chacun.

Jean 8.30 et 31 :

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.

Croire est une chose, mais elle ne suffit pas. Jacques 2.19 dit que les démons croient aussi, et ils tremblent... Après avoir cru il faut demeurer dans la Parole pour être vraiment un disciple, et cela les démons ne le feront jamais !

Mais il y a un détail important au début de Matthieu 28.18, le tout premier verset que nous avons abordé : « Tout pouvoir ». Nous savons que Jésus a reçu tout pouvoir, mais il le précise justement avant d'aborder le sujet qui nous intéresse ! Il veut nous dire par là qu'il a reçu le

pouvoir, qu'il est avec nous, qu'il a reçu la capacité, l'autorité, et qu'il nous assure de sa présence dans cette œuvre. C'est par ces mots que l'évangile se termine ! Il nous communique donc cela et il reste avec nous dans cette œuvre. Si nous le vivons vraiment, nous aurons également envie de le communiquer, de propager cela autour de nous, et cela fera boule de neige !

On ne peut pas propager ce que l'on ne vit pas, parce que les gens s'en aperçoivent rapidement. Si on enseigne des choses qui sont lettre morte pour nous cela se ressent...

Donc, il faut former des disciples (Matthieu 28), qui doivent demeurer dans la Parole (Jean 8), et lisons encore Luc 6.40 :

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître.

Là Jésus va plus loin : il ne se contente pas de dire qu'il faut évangéliser, former des disciples, que les disciples doivent demeurer dans la Parole, mais ils doivent également devenir des disciples **accomplis** ! Ce mot signifie « redressés, raccommodés, ajustés, restaurés, complétés, terminés ». Il y avait des trous au départ, et tout a été réparé pour avoir le beau résultat que le Seigneur attend...

Il faut équiper les jeunes convertis dès leur nouvelle naissance pour qu'ils deviennent des disciples accomplis, afin de servir le Seigneur à leur tour. Voilà le but du Seigneur.

Voyez-vous, il y a un but divin dans la formation de disciples. Il ne s'agit pas simplement de communiquer nos idées personnelles, ni de créer une école de plus qui va enseigner sa propre doctrine etc. Le but du Seigneur, au niveau individuel, c'est de nous rendre parfaits, à l'image du Seigneur ! Voilà pourquoi une connaissance au niveau de l'âme est insuffisante : elle étanchera une soif intellectuelle, certes, car il y a bien des personnes qui aiment connaître des choses, savoir plein de trucs, mais cela n'aboutira pas au but divin.

Dieu a donné sa Parole, nous avons tous la possibilité de lire la Bible, elle nous enseigne, mais que faisons-nous de la Parole et de son enseignement ? Ce n'est pas de la faute de Dieu si nous ne vivons pas ce qui est écrit... Nous avons la Parole entre les mains, à nous de nous l'approprier et de la mettre en pratique !

Jacques 1.22 à 25 :

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était.

25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Nous ne sommes pas parfaits, mais le but de Dieu est de nous amener à la perfection. Pour cela, il a des moyens de perfection. Jésus est parfait, et la Parole l'est également. Elle est aussi une loi de liberté : elle ne nous enferme pas mais elle nous conduit dans la liberté. À chaque

fois que vous vous sentez coincés ou bloqués au niveau de la Parole, c'est qu'il y a quelque chose que vous n'avez pas correctement compris. Si vous n'êtes pas libres, c'est soit parce qu'il y a du péché et que vous refusez d'obéir à ce qui est écrit, soit parce que vous avez mal compris quelque chose et que vous êtes enfermés dans un genre de légalisme, des schémas de pensées, des doctrines qui ne viennent pas de Dieu parce qu'elles ne vous libèrent pas !

1 Corinthiens 8.1 :

Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. - La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

La connaissance enfle... Cela ne suffit pas de connaître ! Les gnostiques, une secte des premiers siècles, disaient que « pour être sauvé, il fallait le sang de Jésus + la connaissance ». Mais l'amour édifie !

1 Jean 5.3 :

Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.

L'amour, c'est la mise en pratique de la connaissance !

Parole = connaissance, et Parole vécue = amour ! Si on a la Parole en plusieurs tomes tout empoussiérée dans notre bibliothèque, elle ne servira à rien. Il faut qu'elle soit vécue !

Le mot disciple signifie « apprenti ». C'est une personne qui allie la pratique à la théorie. Autrement dit, le disciple apprend en travaillant, et travaille en apprenant. Plusieurs exemples bibliques montrent que ce travail d'apprentissage est censé durer plus ou moins trois ans (le meilleur exemple reste la durée du travail de Jésus avec ses disciples).

Paul était un exemple dans ce domaine.

2 Timothée 3.10 (et un morceau du verset 11) :

Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance, mes persécutions, mes souffrances.

Paul parle à Timothée, son disciple, et il parle bien de son enseignement en premier, avant de parler de sa conduite. Il faut commencer par là, car il faut toujours mettre premièrement en avant la Parole, c'est toujours le premier point. Le reste, la conduite, les projets, la foi, la douceur etc, tout cela est important aussi, il faut considérer la vie de la personne, mais c'est l'enseignement qui reste le plus important ! La manière biblique de former des disciples consiste à voyager ensemble, car au cours d'un petit périple de quelques jours on apprend à bien se connaître et à se regarder vivre, dans les deux sens.

1 Timothée 4.16 :

Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

Les deux sont importants : veiller sur soi-même d'abord, puis sur son enseignement.

1 Corinthiens 11.1 :

Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

Paul peut dire de telles choses parce qu'il connaît la vérité et qu'il la met en pratique. Ce n'est pas orgueilleux de sa part !

- La Bible nous parle de disciples, mais elle nous parle aussi de vainqueurs, ce que sont les disciples accomplis.

Apocalypse 21.7 :

Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Le verset précédent parle de « celui qui a soif ». Lui, ce n'est pas le vainqueur, c'est celui qui en est au début de sa vie chrétienne !

On donne à l'enfant tout ce dont il a besoin, il n'a pas ce genre de combat. Par contre, pour un adulte, ce n'est plus le cas. C'est pareil dans le domaine spirituel...

- La Bible parle encore d'hommes spirituels.

1 Corinthiens 2.15 :

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

C'est également mis en opposition avec les versets qui précèdent ou qui suivent, qui parlent d'homme charnel. Lui, il est encore dirigé par les choses de la chair, il n'est pas encore un adulte en Christ. L'homme spirituel est dominé par son esprit.

- Et la Bible parle encore d'hommes faits.

Éphésiens 4.13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

C'est le contexte qui parle de pourquoi les ministères ont été donnés à l'Église. Ce mot signifie « amené à ses fins, terminé, achevé, accompli, qui est parvenu à la maturité, complet ». C'est un mot de perfection, dans le sens de « à qui rien ne manque ». Les deux mots soulignés ne sont pas les mêmes en grec : le mot « parfaite » signifie « plein », comme un verre qui serait plein d'eau au point de ne pas accepter une goutte de plus sans que cela déborde. Ce verset parle une nouvelle fois de disciple accompli.

Donc, le but n'est pas de remplir les têtes, car cela le monde s'en charge déjà. Dans le plan du Seigneur, on commence à mettre en pratique dès le début de l'apprentissage, pas seulement à partir du moment où la formation est terminée ! Si des gens se contentent d'avoir la tête remplie sans rien mettre en pratique, ils se heurteront aux paroles de Jésus qui leur dira qu'il ne les connaît pas...

Jésus viendra premièrement chercher des personnes qui sont prêtes ! Autrement dit, une personne qui s'est préparée, chez qui le travail est achevé, une personne qui est entrée dans cette dimension-là !

1 Thessaloniens 3.13 :

Qu'il affermissse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !

Jésus viendra chercher premièrement des gens qui seront irréprochables !

1 Thessaloniens 5.23 :

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

Pourquoi la Bible prend-elle le temps de le dire, de le répéter, d'insister dessus ? Il y a au moins douze mots différents en grec qui nous expliquent que Jésus viendra chercher une église irréprochable ! C'est quelque chose d'essentiel, de capital pour le Seigneur !

Cela ne doit pas être le privilège d'une minorité. À l'époque du peuple d'Israël, Dieu avait prévu que tout le peuple serait un royaume de sacrificateurs, mais à cause de l'épisode du veau d'or seule la tribu de Lévi est entrée dans cette vocation. En d'autres termes, une minorité ! Et comme toujours on a l'image dans l'Ancien Testament et la réalité en Christ : le Seigneur voudrait que tous ses enfants soient des disciples accomplis, des hommes et des femmes spirituels, il a tout fait pour cela, mais cela dépend de chacun d'entre nous ! Un ministère pourra faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider, mais si les gens ne veulent pas, il n'y a rien à faire...

Il faut en tout cas apporter cet enseignement à tout le monde et ne pas limiter cela à une élite, à des élèves d'une école biblique etc. Tout le monde doit être au bénéfice de ce privilège !

1 Thessaloniens 1.6 à 10 :

6 Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup d'afflictions, avec la joie du Saint-Esprit,

7 en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.

8 Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais encore votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.

9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,

10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Voilà comment ils sont devenus des modèles : ils se sont convertis à Jésus et cela a été suivi de faits pratiques puisqu'ils ont abandonné les idoles, et en attendant la venue de Jésus il y a le temps du service du Dieu vivant et vrai. Voilà le chemin normal, le modèle à suivre : naissance, puis service en attendant d'être dans la présence du Seigneur. Si on comprend ce chemin, on sera prêt !

Disciple est bien sûr en rapport avec discipline. Lorsque quelqu'un naît de nouveau et qu'il a ses premiers contacts avec la Bible, il peut s'inquiéter et se décourager en voyant ce gros livre et ne pas trop savoir par quel bout le prendre... Mais nous n'avons pas besoin de lire 36.000 livres : un seul est important, et nous avons ce privilège de le lire, de le relire et de le relire encore ! Nous disposons d'une vie entière pour connaître la Bible, la relire, la méditer etc. Mais la discipline ne concerne pas uniquement la Bible : il y a la vie de prière aussi, ainsi que la vie d'église.

Dieu est un Dieu d'ordre, et il fait les choses dans l'ordre ! Toute la Bible nous montre l'ordre divin, les scientifiques reconnaissent que tout est en ordre dans l'univers, et même Voltaire, un athée notoire, disait qu'il ne pouvait pas concevoir que cette horloge, la terre, existe, sans qu'il n'y ait un horloger ! La nature est parfaitement ordonnée, et notre corps humain l'est également !

1 Corinthiens 14.33 (le début du verset) et 40 :
33 Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.
40 Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Dieu a fait sortir son peuple dans l'ordre, on le voit dans l'Exode. Cela n'a rien des ordres tels qu'on peut les voir dans le domaine militaire, mais nous devons avoir une discipline, et elle n'est pas la même pour tout le monde. L'ordre ne sera pas non plus le même dans tous les détails pour tout le monde, ce qui était ordre hier peut être désordre demain, mais il faut qu'il y ait un ordre !

Exode 40.22 et 23 :
22 Il plaça la table dans la tente d'assignation, au côté septentrional du tabernacle, en dehors du voile ;
23 et il y déposa en ordre les pains, devant l'Éternel, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.

Les pains qui étaient sur la table, et qui symbolisent la Parole de Dieu, étaient en ordre ! Il y en avait douze, et 12 est justement le nombre de l'ordre divin.

Puisque nous savons que Dieu est un Dieu d'ordre, il nous faut découvrir cet ordre. Dieu nous en indique la voie.

Psaume 143.8 (la fin du verset) :
Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! car j'élève à toi mon âme.

Voilà une belle prière !

Ésaïe 28.26 (en rapport avec le cultivateur) :
Son Dieu lui a enseigné la marche à suivre, il lui a donné ses instructions.

Un paysan ne va pas faire les choses n'importe comment non plus : il y a les saisons et un ordre avec la semence si on veut récolter le maximum.

1 Samuel 12.23 :

Loin de moi aussi de pécher contre l'Éternel, de cesser de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et le droit chemin.

Paul dit la même chose quand il s'adresse aux anciens d'Éphèse.

Actes 20.20 et 21 :

20 Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons,

21 annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

Verset 27 :

Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher.

C'est ce que nous allons également essayer de faire...

Deux remarques pour terminer ce point...

- Il faut avoir un cœur bien disposé (honnête et bon)

Luc 8.15 :

Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.

La semence que vous allez jeter va tomber dans différents terrains, comme on le voit dans la parabole du semeur. Certaines semences vont lever, même si elles ne tombent pas dans de la bonne terre. Elles donneront donc quelque chose, mais soit pas suffisamment, soit rabougri, et c'est dommage... Il vaut mieux que les choses soient mises en place, dans un terrain bien préparé, car c'est là qu'on voit l'ordre. Dans tous les métiers on prépare aussi les choses avant de les accomplir.

Le mot honnête signifie « bon moralement, pur ». Un cœur honnête est moralement bon, il n'y a pas de vices, ce n'est pas tordu. Cela parle de perfection par rapport à la pureté. Et le mot bon signifie également « droit », et là c'est la perfection par rapport à la justice.

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

« L'homme nouveau », c'est un des noms du chrétien. Il est créé dans une justice (cœur bon) et une sainteté (cœur honnête) que produit la vérité. Le cœur bon et le cœur honnête proviennent toujours de la vérité ! La source est toujours la vérité, il est très important d'insister sur la vérité.

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Il faut garder son cœur, d'abord pour recevoir, puis pour donner par la suite. Les pharisiens et les sadducéens n'avaient pas un cœur honnête et bon, mais un cœur de jugement, un cœur jaloux, un cœur partagé, un cœur pour détruire. Du coup non seulement ils ne recevaient pas pour eux-mêmes, et par conséquent ils ne pouvaient pas donner non plus !

- Il faut être fidèle et capable

2 Timothée 2.2 :

Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Voilà encore un point important : Paul exhorte Timothée à confier ce qu'il a entendu de lui à des personnes fidèles et capables... Il y a des personnes qui sont fidèles mais qui ne sont pas capables, et il y en a malheureusement aussi qui sont capables mais pas fidèles !

Des hommes fidèles sont des hommes de foi, des hommes sûrs, loyaux, honnêtes, vrais, sur qui on peut compter. Au bout de trois ans, le Seigneur aimerait pouvoir compter sur vous, le travail doit avoir abouti à quelque chose de très concret, très pratique dans le service au niveau de l'église ! Sinon, vous aurez fait un travail pour vous-même...

Capable signifie « compétent, équipé pour accomplir son œuvre ». Ce mot vient à l'origine d'un mot qui veut dire « devenir son disciple ».

Donc, Dieu est un Dieu d'ordre. Et dans la mesure où c'est le cas, il y a forcément un ordre dans sa Parole... Effectivement, on trouve un plan biblique dans Hébreux, et dans les Actes.

1. Qu'est-ce que nous voulons ? Il faut se poser honnêtement la question, c'est à chacun de décider. C'était notre introduction !
2. Où en sommes-nous ? Là il faut parler du fondement, qui nous permet de nous situer.
3. Comment avancer ? D'abord on parlera des éléments simples de la Parole, les rudiments, le lait, puis on parlera de la nourriture solide, la crème.

Dieu nous dit que nous sommes son temple. L'Église est le temple de Dieu, mais chaque individu également. Ce temple doit être construit : on n'imagine pas un instant construire une maison n'importe comment, car sinon elle ne sera pas solide et elle risquera de s'écrouler. La construction nécessite une bonne infrastructure, en rapport avec Dieu qui est lui-même le fondement, puis une bonne structure (voir page 35 une image que nous approfondirons plus tard). L'ordre divin consiste à construire le temple.

Éphésiens 2.21 :

En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

Juges 15.18 et 19 :

18 Pressé par la soif, il invoqua l'Éternel, et dit : C'est toi qui as permis par la main de ton serviteur cette grande délivrance ; et maintenant mourrais-je de soif, et tomberais-je entre les mains des incirconcis ?

19 Dieu fendit la cavité du rocher qui est à Léchi, et il en sortit de l'eau. Samson but, son esprit se ranima, et il reprit vie. C'est de là qu'on a appelé cette source En-Hakkoré ; elle existe encore aujourd'hui à Léchi.

Samson n'a pas eu une vie « bien coordonnée » : la Bible ne nous rapporte pas beaucoup de prières de sa part, et ses prières étaient orientées vers lui !

Psaume 62.1 et 2 :

1 Au chef des chantres. D'après Jeduthun. Psaume de David.

2 Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie ; de lui vient mon salut.

L'expression « au chef des chantres » nous parle du Messie. Le psaume en question nous parle de Jésus, du fait de rencontrer le Seigneur à un moment donné. On fait une expérience avec le Dieu vivant, la vie de Dieu entre en nous, c'est ainsi que tout commence. Dieu nous donne la vie, et la vie, inévitablement, provoque des besoins ! Nous avons tous des besoins, que ce soit dans le domaine végétal, animal ou humain ! Pour l'humain, c'est dans tous les domaines : la vie professionnelle, familiale, spirituelle... Il y a toujours des besoins qui se présentent, ainsi que des désirs, ou même des manques. C'est ce qui s'est passé pour Samson : il s'est tellement dépensé qu'il a eu besoin de boire. Le verre de la vie se vide toujours petit à petit, et il faut toujours y remettre de l'eau.

Le jeune converti a rencontré le Seigneur, et ici il a besoin du salut. Il se confie en son Dieu pour être satisfait dans ses besoins.

Verset 3 :

Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut ; ma haute retraite : je ne chancellerai guère.

La vie provoque des besoins, qui nécessitent d'agir. Les gens peuvent avoir des besoins, mais s'ils ne bougent ni ne se lèvent, leurs besoins ne seront jamais assouvis ! Et si Dieu met en nous le besoin, il y place également le vouloir et le faire. Mais pour les besoins nous devons nous appuyer sur Dieu !

Amos 8.11 :

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

C'est Dieu qui suscite le besoin. L'église de Laodicée, qui prétendait n'avoir besoin de rien, nous donne l'exemple inverse... Elle ne se rendait pas compte à quel point elle était malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue (Apocalypse 3.17) ! Dieu provoque donc le besoin, il renouvelle la vie et sans ce renouvellement, sans l'action, les choses se sclérosent. Nous approfondirons le sujet du renouvellement dans notre prochain chapitre.

La vie est un cycle, les enfants l'apprennent déjà à l'école. C'est aussi valable dans le domaine spirituel : Dieu met en nous des besoins, et ces besoins nécessitent d'être assouvis, même si cela nécessite de l'action. Pour pouvoir manger, il faut commencer par faire des courses, cuisiner, et cela va même jusqu'à prendre sa fourchette etc. L'action conduit au renouvellement : on le fait pour notre corps, pour notre âme, et il faut aussi le faire pour notre esprit.

Cette vie de Dieu qui est un jour entrée en nous, lors de la nouvelle naissance, doit se développer, c'est le même cycle. Si à un moment donné on ne comprend pas que cette vie provoque des besoins spirituels, on va « mourir ». C'est facile à comprendre au niveau du corps, et ce n'est pas trop compliqué à comprendre au niveau de l'âme... Quelqu'un qui est en vie mais qui n'a plus envie de manger, c'est quelqu'un qui est en train de tomber en dépression, il se laisse mourir. Spirituellement c'est la même approche : si on ne fait pas attention à répondre aux besoins et à agir par la suite, il n'y aura pas de renouvellement !

C'est ce qui s'est passé pour Samson : il a reçu une vie miraculeuse, avec une puissance miraculeuse, mais il a vécu sur ce capital sans le renouveler. La Bible ne nous rapporte que deux occasions au cours desquelles Samson a prié, mais uniquement parce qu'il avait des besoins. Lorsque l'homme prie, c'est toujours en rapport avec des besoins, mais de quel type... ? C'est là qu'il faut réfléchir ! Vous pouvez prier pour vous, de la même manière que vous mangez aussi avec l'argent qui sert à nourrir votre famille, mais si vos prières ne sont orientées que vers vous il y a un problème : il faut dépasser ce stade. Est-ce que vous voyez aussi les besoins des autres ? Priez-vous pour les autres ?

Si vous ne comprenez pas ce cycle spirituel, vous serez sans arrêt en train de chercher à prendre soin de vous-mêmes ! Vous aurez toujours des besoins, vous ne ferez que ce qu'il faut pour qu'ils soient assouvis, mais l'action ne sera pas bonne, il n'y aura pas de renouvellement, et inévitablement vous ne vivrez jamais de véritable exaucement à vos prières. Du coup vous en voudrez à Dieu, et vous voyez le cercle sans issue que cela provoque.

C'est ainsi qu'agissait le peuple dans le désert : les Israélites passaient leur temps à se retourner contre Dieu, et comme ils ne le voyaient pas, ils cherchaient un responsable humain tout désigné : Moïse, avec aussi parfois Aaron ! L'homme a toujours fonctionné ainsi, il a toujours eu besoin de se trouver un bouc émissaire, et comme ce n'était jamais de sa faute, il fallait bien que ce soit une personne responsable. Les choses n'ont pas changé...

Si on fait attention à bien respecter ce cycle de la vie, on va être renouvelé et on pourra aider les autres au renouvellement. On retrouve notre première question : que voulons-nous ? Si notre besoin n'est pas grand, si on n'a pas trop besoin de Dieu, on ne lira pas trop la Bible et on ne priera pas trop non plus, sans parler du fait qu'on ne recherchera pas trop la communion fraternelle. Si on veut peu, on agit peu, mais notre renouvellement sera également en fonction de notre action et on sera peu renouvelé...

Si en revanche on veut beaucoup, on fera ce qu'il faut ! À ce stade il n'est plus question du salut de l'esprit, il est question des œuvres du salut en rapport avec le salut de l'âme. Que voulons-nous ? C'est toujours Dieu qui nous attend, jamais l'inverse !

Smyrne était une église qui agissait comme un chrétien spirituel, bouillant. Un chrétien bouillant a la vie en lui, qui se renouvelle. Il n'est pas sans arrêt en train de regretter le passé...

Philippiens 3.12 à 14 :

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,

14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Paul était également bouillant, il « courait » devant Dieu, et c'est ce qui lui permet de dire ce que nous lisons dans 2 Timothée 4.7 :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Le chrétien charnel n'est pas bouillant, il est au mieux tiède : il marche, il s'arrête et il finit par s'asseoir. Il est pourtant toujours chrétien... Puis il y a aussi le chrétien mort, celui qui s'est endormi. On pourrait parler de l'homme naturel, celui qui n'est jamais né de nouveau, mais ce n'est pas notre propos. C'est plutôt dans le sens de ce que Jésus dit à l'église de Sardes : « Tu passes pour être vivante mais tu es morte (Apocalypse 3.1). Il est toujours question de chrétiens, mais qui ne vivent plus.

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Là le chrétien n'est même plus seulement assis à regarder, mais il dort !

David avait rencontré le Seigneur, il avait des besoins, il avait soif et il criait à Dieu pour ses besoins. C'est toute la prière du Psaume 62, et tout le contraire de Samson ! La deuxième fois où Samson priera c'est à la fin de sa vie, après qu'on lui aura crevé les yeux, pour qu'il puisse se venger de ses ennemis. Ce n'est pas la bonne attitude, et le Seigneur nous demande de réfléchir à l'objet de nos prières, à la manière dont nous lisons notre Bible, à notre communion fraternelle. Pour quelle(s) raison(s) allez-vous aux réunions ? Qu'est-ce qui vous pousse à agir, quels sont vos véritables motifs ? Quels besoins y a-t-il derrière ?

Le Seigneur connaît notre vie, nos besoins, mais il sait également comment nous allons agir. Il va répondre, il met la vie, les besoins et l'action en nous, mais dans tous les cas il est possible de passer à côté, et même de faire l'opposé de ce que Dieu voudrait que nous fassions ! On peut avoir la vie de Dieu, des besoins, mais mal répondre aux besoins et agir dans une mauvaise direction. Du coup, il n'y aura pas de renouvellement. Ce ne sera pas forcément lié à de la paresse spirituelle, mais à de l'erreur...

Il y a donc la part de Dieu et la part de l'homme. Nous avons déjà lu Amos 8.11 (page 11), lisons à présent Néhémie 9.15 :

Tu leur donnas, du haut des cieux, du pain quand ils avaient faim, et tu fis sortir de l'eau du rocher quand ils avaient soif. Et tu leur dis d'entrer en possession du pays que tu avais juré de leur donner.

C'est Dieu qui a donné l'eau, le pain, la manne, les caillles etc.

Verset 20 :

Tu leur donnes ton bon Esprit pour les rendre sages, tu ne refuses point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.

Philippiens 2.13 :

Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

Éphésiens 3.20 :

Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons...

Psaume 65.10 :

Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses ; le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.

La Samaritaine a aussi demandé à Jésus de « cette eau », elle avait soif et elle avait compris que c'était lui qui pouvait la lui donner.

Il y a en tout cas un équilibre entre la part de Dieu et la part de l'homme, entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

Jean 4.10 :

Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.

Jésus est celui qui donne l'eau vive, mais Jésus souligne le fait que c'est à la Samaritaine de la demander. Demander était la responsabilité de la Samaritaine. Nous devons également demander, rien n'est acquis d'office ! Dieu donne, mais il nous faut demander.

Ésaïe 26.12 :

Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.

Dieu donne la paix, à nous d'agir.

Psaume 42.3 :

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?

Si nous avons soif de Dieu, faisons ce qu'il faut !

Jean 7.37 :

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

Jésus se tient là, mais il faut venir à lui. Il ne force jamais...

Ésaïe 55.1 :

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !

Nous agissons en fonction de nos besoins, notre action dépend de nos besoins, et nous sommes renouvelés en fonction des besoins que nous avons. Nos besoins viennent de notre cœur, et justement comment notre cœur se situe-t-il dans tout cela ? La rencontre avec le Seigneur est un bouleversement total dans notre vie, cela doit générer un changement complet par rapport au passé. On ne perd pas sa personnalité, qui est sanctifiée, mais il y a des changements énormes qui se manifestent. C'est une métamorphose, les besoins et les actions qui suivront au fil du temps seront complètement différents, et ils amèneront un renouvellement qui sera lui aussi tout à fait différent.

- On peut perdre la soif, cette soif qu'on avait au départ, cette envie de vivre avec le Seigneur comme un enfant. Un enfant qui naît a envie de vivre, et c'est pareil pour un nouveau-né spirituel. Du coup il cherche par tous les moyens comment grandir plus vite... Mais cette soif donc peut être perdue. On le voit dans l'église d'Éphèse, qui avait tout reçu mais qui a abandonné son premier amour. L'abandon du premier amour, ce n'est pas le fait de ne plus lire la Bible, mais de ne plus la **vivre** correctement dans la vie de tous les jours !

Apocalypse 3.15 et 16 :

15 Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant !

16 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

L'église de Laodicée n'a plus soif non plus ! En France aussi les gens croient connaître Dieu, ils ont un certain vernis, et du coup ils ne cherchent pas à connaître davantage, ils n'ont pas soif, pour certains ils ont été baptisés bébé et ils pensent que c'est suffisant. C'est simplement de l'autosatisfaction.

On peut perdre la soif pour bien des raisons. Certains se sont fait de nouveau happer par les choses du monde, d'autres ont subi un événement difficile et ils en veulent au Seigneur... Ahlala les « pourquoi » et les « comment » de l'âme ! Il y a trop de raisons pour qu'elles puissent toutes être abordées !

- On peut aussi ne pas boire !

Juges 7.1 à 3 :

1 Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée.

2 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré.

3 Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille.

C'est énorme 22.000 personnes sur les 32.000 ! Mais il en restait encore trop... Connaissant la suite de l'histoire, où Dieu a départagé ceux qui buvaient d'une certaine manière, on peut dire que ces 22.000 n'ont même pas bu, ils n'ont pas fait partie des 10.000 qui allaient boire ! Au début le Seigneur nous porte, comme les parents portent le bébé, dont ils n'attendent rien : il est logé, nourri, blanchi, dorloté... Lorsque le Seigneur nous porte, tout va bien ! Il y a une protection, une bénédiction, donc on risque de s'y habituer et de se demander à quoi cela peut bien servir de lire la Bible ou de prier après tout... Le jeune converti ne l'exprimera peut-être pas ainsi, mais dans ses actes on pourra voir que cette manière de penser l'a atteint !

Il réduira ou stoppera du coup sa lecture de la Bible, et tout continuera à aller bien, puisqu'il sera encore dans cette période où il est porté. Mais le jour arrive où il faut commencer à marcher, à agir, c'est inévitable et cela concerne 100 % des chrétiens, de la même manière qu'aucun humain ne reste un bébé à vie ! Lors de la nouvelle naissance, le Seigneur vient habiter en nous par son Esprit et on reçoit un capital (comme pour Samson). Si on vit jusqu'au bout de ce capital, le besoin finit par arriver, et si on n'a pas pris garde à être renouvelé régulièrement il n'y a plus rien pour subvenir au besoin !

Il faut garder cette vie avant même de chercher à la développer. Ainsi il sera possible de répondre au besoin qui va se présenter, et d'agir comme il le faut tout en se rappelant tout le temps que Dieu est présent dans les trois phases : il répond au besoin, il montre comment agir et il apporte le renouvellement. Notre rôle à nous est de faire attention à bien rester dans cette position d'homme / de femme vivant(e). Soyons des personnes qui vivent, pas qui survivent, se laissent aller et finissent par perdre la vie !

Versets 4 à 8 :

4 L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage ; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi ; et celui dont je te dirai : Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi.

5 Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire.

6 Ceux qui laperont l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire.

7 Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.

8 On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.

Dieu effectue un tri car il connaît les cœurs de chacun. Il sait que certains ont un cœur qui n'est pas dans la bonne disposition pour combattre. Les gens qui ont peur vont toujours faire peur aux autres, comme les dix espions qui ont contaminé tout le peuple lors de leur rapport. Sur les 10.000 hommes il n'en restera que 300 ! Ce n'est pas beaucoup, mais cela vaut la peine de faire partie de ces 300... Ce sont ceux qui pourront dire après la bataille qu'ils ont remporté la victoire.

Le mot genou signifie en hébreu « qui est faible par la peur ». Dieu ne voulait pas choisir ceux qui avaient peur. Lors du premier tri, ceux qui avaient peur sont partis. Mais il peut toujours y avoir des gens audacieux, et le deuxième tri a été nécessaire pour que tous les hommes en qui il y avait de la peur soient ôtés du milieu des hommes qui allaient combattre les Madianites.

Le démon de peur est souvent le premier démon qui attaque, les autres suivent après... On voit dans la Bible que la peur est à l'origine de beaucoup de commencements de problèmes. Certaines personnes de l'armée de Gédéon s'imaginaient peut-être qu'elles allaient pouvoir faire abstraction de leur peur, mais Dieu connaît les cœurs... Ceux qui ont eu cette autre peur n'ont pas bu correctement, ils n'ont donc pas correctement franchi le second test.

Dieu étant un Dieu d'ordre, il y a des règles pour boire correctement. Déjà il faut boire à Christ, c'est le premier point ! Christ est toujours le premier, dans tous les chemins divins, et c'est toujours à lui qu'il faut regarder en premier, c'est à lui qu'il faut s'adresser, c'est vers lui que nous devons lever les yeux ! Nous ne devons pas étancher notre soif au travers des choses du monde, au travers de quelqu'un qui a une grande influence ou de grandes capacités, qui est riche etc, ni par rapport à nous-mêmes. Le mauvais raisonnement consiste à aller trouver quelqu'un et à négocier avec lui...

Jacques 4.3 :

Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.

On ne peut rien cacher au Seigneur, on est obligé de lui dire la vérité. Il connaît parfaitement ce qui se trouve dans notre cœur, il en connaît tous les recoins !

Ensuite, il faut boire à son rythme, c'est une question de sagesse. Nous avons toute une vie pour étancher notre soif, pour être renouvelés, alors prenons le temps, ce qui ne signifie pas non plus que nous devons le perdre ! Une question d'équilibre, comme souvent...

Il faut aussi boire au bon moment, régulièrement (ce qui nous parle de fidélité et de persévérance), et avec joie ! Le pire ennemi de la vie et du renouvellement, c'est l'habitude, la tradition, c'est lorsqu'on s'est installé dans certaines choses qui sont devenues statiques et qui nous bloquent, nous empêchent d'avancer. Cela peut durer jusqu'à la fin de la vie ! À un moment donné il faut savoir casser le cercle, dire « non, maintenant c'est terminé, je n'accepte pas cela, je veux retrouver cette vie ! ». Vous le pourrez par la Parole, par la prière, par la communion fraternelle (les frères et sœurs sont là pour vous aider, n'ayez pas peur de demander), et par le Saint-Esprit, qui agit en nous. Le Seigneur met ces moyens à notre disposition !

Les règles divines ne sont jamais astreignantes, ce ne sont pas des « il faut, je dois ». Quelqu'un qui vit aime faire quelque chose, mais quelqu'un qui survit, ou qui ne vit plus, aura du mal à faire la chose ! Il faut retrouver les bons mécanismes, même si Dieu nous imposait pour cela de passer par un petit séjour à l'hôpital avec une convalescence après, histoire de revoir certaines priorités. Les bons remèdes sont toujours les mêmes : prendre du temps dans la Parole, prendre du temps dans la prière, prendre du temps dans la communion fraternelle et laisser le Saint-Esprit agir dans notre vie.

Les 48 planches du tabernacle étaient tenues entre elles par des barres, qui nous parlent de ces différents éléments, et il y avait au milieu d'elles une barre que l'on ne voyait pas et qui représente le Saint-Esprit. Cela ne se voit pas, il est à l'intérieur de nous et il faut le laisser agir comme il le veut.

Galates 5.13 :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Voilà le « joug interne », quelque chose qui nous asservit de l'intérieur : on a facilement tendance à accuser les autres, c'est de la faute d'untel, de mon patron, des anciens, ou de mon conjoint... La liberté que nous avons en Christ devient un prétexte pour vivre selon la chair, et donc suite à cela arrive le verset 1 du même chapitre :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Ici c'est le joug externe, c'est lorsqu'on accepte que quelque chose de l'extérieur vienne nous asservir.

On pourrait mettre là-dedans des éléments très pratiques... Quel est le joug qui vous fait perdre votre liberté, votre vie, votre soif, qui fait que vous n'arrivez pas à être renouvelés ? Il y en a tellement ! L'argent ? Le pouvoir ? Les honneurs ?

2 Corinthiens 3.17 :

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

La Bible a été inspirée par le Saint-Esprit, je dois prier par le Saint-Esprit, je dois vivre dans la communion fraternelle par le Saint-Esprit (raison pour laquelle je serais incapable de faire du mal à mes frères et sœurs), et si tout est fait par l'Esprit, alors mes besoins vont être étanchés par l'action du Saint-Esprit en moi et je vais être renouvelé dans la vie de l'Esprit.

Matthieu 5.6 :

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !

Le mot justice devrait être défini par « l'état de celui qui est comme il doit être ». Heureux celui qui a faim et soif d'être comme il sait que Dieu a prévu qu'il soit ! Voilà la signification de ce mot ! Lorsque Saul a rencontré Jésus, Jésus lui a donné un aperçu de ce qui l'attendait, comme quoi il devrait être son témoin, il irait devant des rois etc. Il avait une idée de ce qui l'attendait, et il devait avoir faim et soif de cela. Ayons également faim et soif d'être ce que le Seigneur a prévu que nous soyons : des disciples accomplis ! Heureux celui qui a faim et soif de devenir un disciple accompli !

Mais le mot justice signifie encore « la condition acceptable par Dieu », cela nous parle aussi de la doctrine concernant le chemin pour atteindre un état approuvé par Dieu. Heureux celui qui a faim et soif de cela, car il sera rassasié ! Dieu va répondre aux besoins de ceux qui ont faim et soif de cet état de justice, de pureté de vie, de droiture, de pensées et d'actions correctes. Ils seront rassasiés, et renouvelés.

Le renouvellement

Nous avons besoin de renouveau, de changement, mais dans la continuité. Voilà ce qu'est vraiment le renouvellement, ce n'est pas un changement radical où on met tout de côté et on part à zéro dans autre chose. Même spirituellement on ne « repart jamais à zéro », car même si la marche avec le Seigneur a été interrompue, tout ce qui a été acquis entre la nouvelle naissance et l'abandon reste acquis...

Après l'hiver, le printemps est un renouveau. Les graines vont se remettre à pousser, la vie va de nouveau se développer, voilà ce qu'est un renouvellement. Après la nouvelle naissance, bien des chrétiens enfilent leurs pantoufles et se trouvent finalement très heureux comme ils sont et là où ils sont...

Notre voiture, notre maison, tout dans le naturel a constamment besoin de rafraîchissement, d'entretien ou de renouveau, car sinon la lassitude arrive, avec l'enlisement. On fonctionne par habitude, et la vie s'en va ! Regardez la vie de couple : comment peut-on fonctionner dans un couple si « on est ensemble parce qu'on est mariés et qu'on a l'habitude », sans que l'amour ne soit renouvelé ?

C'est la même chose dans le domaine spirituel. Vous êtes né de nouveau, vous avez commencé à marcher avec le Seigneur, puis les choses ont commencé à devenir habituelles : je lis ma Bible vite fait parce qu'il le faut bien, je fais une petite prière, surtout avant les repas ou la nuit, je viens aux réunions de l'église pour entretenir quelque chose, je chante des cantiques, j'entre dans des principes, mais les habitudes sont là pour être cassées : il ne faut pas entrer dans des principes qui vous bloquent et qui vous font fonctionner comme des robots, des machines. Ce mode de fonctionnement tue la vie de l'esprit.

1. La Parole : la repentance, l'autel

2 Chroniques 15.8 :

Après avoir entendu ces paroles et la prophétie d'Obed le prophète, Asa se fortifia et fit disparaître les abominations de tout le pays de Juda et de Benjamin et des villes qu'il avait prises dans la montagne d'Éphraïm, et il restaura l'autel de l'Éternel qui était devant le portique de l'Éternel.

Le mot souligné est en rapport avec le renouvellement dans les versets concernés. Il est question du roi Asa. Il a été un bon roi, il a marché avec Dieu, il aimait Dieu et il était fidèle à ce que David avait fait. Il a restauré, renouvelé, refait à neuf l'autel. Lorsque le peuple est revenu de la captivité, c'était dans un but précis : reconstruire le temple (Esdras 1). Si on veut construire un temple, par quoi va-t-on commencer ? Eux ils ont commencé par l'autel des holocaustes, qui est un symbole de la croix et qui parle tout particulièrement de la repentance.

Comment se porte cet autel dans notre vie ? Avons-nous également besoin de le restaurer ? Est-ce que la repentance est quelque chose qui nous fait peur, que nous avons mis de côté, ou sait-on encore prendre le temps de s'humilier devant le Seigneur ? Le repas du Seigneur est là pour cela, il nous pousse à la repentance, à nous humilier... Cet autel était à l'entrée du tabernacle comme du temple, on ne pouvait pas le rater !

Actes 3.19 et 20 :

19 *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés,*
20 *afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ.*

On pourrait dire « des temps de renouvellement ». On a tellement besoin d'être rafraîchis, et la repentance est un moyen extraordinaire pour cela. Lorsque des choses qui ne sont pas justes, ou pas tout à fait justes, se mettent en place, cela ne se voit pas toujours, ou pas forcément tout de suite, mais avec le temps si vous vous rendez compte que vous êtes entré dans certaines habitudes ou choses qui ne glorifient pas le Seigneur, ou qui vous gênent dans votre vie chrétienne, il faut briser cela, et le meilleur moyen c'est l'autel, c'est venir à la croix, se repentir pour être renouvelé ! « Seigneur, tu vois je suis allé dans cette direction, ce n'était pas ton plan, je te demande pardon et je change pour marcher de nouveau dans la bonne direction ».

Faites comme Asa : sachez si besoin restaurer l'autel ! La restauration, le renouvellement commence par le fait de s'humilier devant le Seigneur et de le rechercher **profondément**, pas superficiellement. En 1987, il y a eu une tempête nommée Great Storm en Angleterre, et rien qu'à Londres des dizaines de milliers d'arbres sont tombés en une seule journée (on parle de 250.000 arbres en seulement 4 heures !). Les spécialistes se sont penchés sur le phénomène, se demandant comment autant d'arbres avaient pu tomber, et ils ont vu que leurs racines étaient linéaires, comprendre « horizontales » ! Dans la mesure où il pleut beaucoup là-bas, les arbres avaient des racines superficielles au lieu de devoir aller puiser l'eau en profondeur, mais cela les rendait vulnérables en cas de tempêtes...

L'image est facile à comprendre : il ne faut pas être superficiel dans la vie chrétienne et ne pas se contenter de racines linéaires. Creusons profondément, pour devenir solides ! La repentance ne consiste pas à demander pardon vite fait, mais c'est un processus qui n'est pas une petite affaire. Saül ou Judas ont « regretté » ce qu'ils avaient fait, mais c'était sans profondeur. Regardez le processus de la repentance chez le fils prodigue : il est rentré en lui-même (ce n'est pas une petite affaire), il s'est humilié, il est retourné vers son père, lorsque c'est nécessaire il faut réparer également... pour finalement résister et ne plus recommencer ! Voilà ce que nous devons faire, voilà ce qu'est une repentance profonde (si cela vous intéresse, le processus de la repentance en douze points commençant par « R » est détaillé dans la brochure *Le repos*).

Le Seigneur reproche à l'église d'Éphèse d'avoir abandonné son premier amour dans Apocalypse 2. L'amour, c'est l'obéissance à la Parole, et lorsqu'on commence à s'éloigner de la Parole, il faut faire la même chose que ce que Jésus dit à cette église : se repentir ! Cette église avait besoin d'être renouvelée dans l'amour, elle a mis de côté son amour pour le Seigneur, et pourtant elle connaissait les dons spirituels, ainsi que les ministères au point même d'en reconnaître les faux... On voit beaucoup de choses à ce sujet dans l'épître aux Éphésiens mais aussi dans 1 Timothée, que Paul adresse à Timothée alors que ce dernier se trouve justement à Éphèse !

Chacune des sept églises de l'Apocalypse a un chandelier, dont chacun a sept branches, qui parlent des sept ministères. Chaque chandelier devait être à sa place, afin que l'huile dorée, l'huile sainte, coule bien dans les conduits. Cela parle de l'onction qui doit descendre sur

chacun des sept ministères pour bénir l'église. Jésus menace l'église de déplacer le chandelier si elle ne se repent pas : il serait donc toujours là, mais l'huile ne coulerait plus dans les conduits... En d'autres termes, la structure de l'église serait toujours là, les ministères aussi, mais uniquement au niveau de leurs noms, sans l'onction, parce que ce n'est plus en harmonie avec le Seigneur. Aucune église n'est à l'abri de cela, toutes sont susceptibles d'avoir des ministères mais sans l'onction qui va avec...

La repentance fait toujours partie de la vie du chrétien, encore au XXI^e siècle ! Certains courants de pensées veulent faire croire que Jésus étant mort une fois pour toutes, ce n'est plus la peine de revenir sans cesse à la croix, mais c'est faux ! Il est vrai que Jésus est mort pour tous nos péchés passés, présents et futurs, mais cela ne nous dispense pas de demander pardon lorsque nous prenons conscience que nous avons péché. Ce n'est pas pour rien que Jésus ordonne à cinq églises sur les sept de se repentir, alors même qu'il s'adresse à des églises, donc des personnes déjà nées de nouveau...

Aujourd'hui, on présente de plus en plus un Évangile édulcoré, dans lequel on n'aime pas trop parler de cet autel parce qu'on risquerait de déranger quelqu'un... Il faut savoir que même le mot « repentance » a été supprimé de plusieurs traductions bibliques, qui se contentent de le remplacer par « changer de comportement ». Le problème, c'est qu'il est possible de changer ainsi de comportement ou de direction sans s'être repenti...

Donc il faut restaurer régulièrement l'autel dans nos vies.

2. Le monde : ce qui nous entoure

David s'est un jour laissé aller : il aurait dû être à la guerre avec son armée, mais il est resté chez lui. Et non seulement il n'était pas au bon endroit, mais en plus il a fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire : il a regardé une femme qui était en train de se baigner. Nous connaissons la suite de l'histoire... Heureusement, lorsque Nathan lui a mis le doigt sur son péché, il est revenu à l'autel et il a été renouvelé. Contrairement à Saül qui s'était endurci, David s'est humilié devant Dieu et il a écrit le Psaume 51.

Pourtant, il y a eu des conséquences à tout cela. Le Seigneur pardonne certes, mais cela n'épargnera pas forcément des suites à cette affaire, voire des réactions en chaîne. Pour avoir volé Bath-Schéba et avoir envoyé Urie à la mort, il a été dit à David qu'il aurait des guerres et des problèmes familiaux. Ce fut effectivement le cas jusqu'à la fin de sa vie. Pourtant, Dieu avait pardonné à David...

Psaume 51.12 :

Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

David parle là du renouvellement de son esprit. Par son action il avait empêché le Saint-Esprit de parler à son âme, ce qui peut arriver à tout le monde... Dieu ne nous dirige pas comme il le veut, nous avons notre part de collaboration et nous pouvons être un obstacle à l'œuvre de Dieu en mettant également une barrière entre notre esprit et notre âme. Mais du coup il n'y a plus la révélation, on ne marche plus par la foi mais par la vue, l'espérance n'est plus la même

etc. Tous les sens de l'esprit sont impactés... David voulait retrouver ce qu'il avait perdu, il voulait retrouver la révélation, cette marche dans la foi ou l'amour, mais son esprit devait d'abord être renouvelé.

Genèse 35.2 :

Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.

Dans ce mot il y a la notion de renouvellement. Ils avaient décidé d'abandonner les faux dieux et ils le manifestaient extérieurement, c'était une manifestation extérieure d'un changement intérieur. Et il y a aussi la notion de « reverdir, changer en mieux ». On peut aussi changer en moins bien...

Éphésiens 4.23 (bien traduit) :

À être renouvelés dans le souffle de votre âme...

Romains 12.2 :

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Tout cela est en rapport avec les choses qui nous entourent.

Dans Genèse 45, Jacob est bien là où il doit être, les prophéties se sont accomplies, tout semble en ordre, mais il y a quelque chose qui ne va pas, et c'est à l'intérieur de lui : les épreuves, les souffrances, l'ont amené à avoir un cœur froid. Oui, le cœur peut être froid, on peut être à sa place avec un cœur froid et on peut servir avec un cœur froid... D'autant plus qu'on peut toujours trouver un tas de bonnes excuses pour avoir le cœur froid : la famine, le deuil, les souffrances de la vie, les incompréhensions... Pourtant, ces excuses ne peuvent jamais tenir devant le Seigneur !

L'esprit de Jacob a été renouvelé, il a reverdi lorsqu'il a vu les chars envoyés par Joseph. Il n'avait pas cru ses fils qui lui annonçaient que Joseph était encore en vie, d'autant plus qu'étant lui-même un trompeur et un usurpateur, ses fils, qu'il connaissait bien, avaient forcément hérité certaines choses de lui, mais il y a eu un changement. Il a alors pris la décision d'aller voir son fils avant de mourir. Il n'avait pas forcément envie d'aller en Égypte, symbole du monde, d'autant plus qu'il n'ignorait probablement pas les aventures de son père Isaac et de son grand-père Abraham, mais le désir de revoir Joseph a été le plus fort, et Dieu lui a confirmé qu'il avait pris la bonne décision. Dieu s'est révélé à lui parce que son esprit avait été renouvelé, chose qui n'avait plus dû se produire depuis un moment...

Lorsqu'on est continuellement renouvelé, on n'a pas le cœur froid. Justement, il le devient en l'absence de renouvellement ! Maintenant que Dieu lui parle de nouveau, cela lui fait du bien, surtout pour avoir la confirmation que Dieu approuve ce qu'il fait ! Le monde qui nous entoure peut agir envers nous comme une araignée qui nous tiendrait dans sa toile, et cela contribue à rendre notre cœur d'abord tiède, puis froid.

Si cela arrive, il faut tout de suite taper du poing sur la table : « Au nom de Jésus je ne veux pas que cela continue ainsi dans ma vie, cela doit changer » !

3. L'autorité : la vie d'église

2 Chroniques 24.4 :

Après cela, Joas eut la pensée de réparer la maison de l'Éternel.

Deux rois ont porté ce nom : l'un en Israël et l'autre en Juda, mais nous allons parler du roi de Juda, l'ami de Jehojada, le seul souverain sacrificateur dont il est écrit qu'il a été enterré avec les rois, ce qui était un privilège extraordinaire. Ce roi a marché avec Dieu tant que Jehojada était en vie et que par conséquent il l'écoutait ! Puis un jour il est mort et le roi a commencé à écouter d'autres personnes... Comme il n'avait visiblement pas gardé son cœur plus que toute autre chose, il s'est laissé entraîner vers des faux dieux, ce qui fut catastrophique ! Mais pour l'instant, restons avec le bon côté de Joas tant que Jehojada était vivant !

Là il n'est plus question de restaurer l'autel, mais de réparer la maison ! Réparer signifie « renouveler », c'est toujours le même mot. Aujourd'hui, la « maison de l'Éternel », c'est le Corps de Christ, l'ensemble des enfants de Dieu ! Il faut y voir plus qu'un simple bâtiment...

Joas a donc réparé, restauré, renouvelé le temple. Comme vous le savez, l'Ancien Testament est une image dont la réalité est en Christ. La question pour nous est donc : est-ce que moi aussi je prends le temps de renouveler ma vie d'église ? Il ne s'agit pas seulement du service, mais de la vie d'église en général. Est-elle renouvelée ? Ou est-ce que je fais simplement ce qu'on me dit de faire et j'attends l'info suivante ? Ai-je grandi au point où j'entends la voix du Seigneur et où j'arrive à faire ce que Dieu me dit ?

Samuel a entendu la voix de Dieu dans le temple, et tout naturellement il est allé voir Éli, pensant que c'était lui qui l'appelait... Nous devons apprendre à entendre de plus en plus la voix du Seigneur, car lorsqu'il nous parle c'est pour nous conduire à travailler avec les autres frères et sœurs dans l'unité, dans la complémentarité, et certainement pas pour se diviser ! C'est une belle preuve de croissance, car nous n'avons plus besoin de nous satisfaire d'écouter ceux qui écoutent la voix du Seigneur lorsqu'ils viennent nous parler, mais nous l'entendons nous-mêmes et nous grandissons dans ce domaine. C'est ainsi qu'il y a renouvellement.

La vie d'église, ce ne sont pas uniquement les réunions, cela peut toucher à bien des domaines, même extérieurs à l'assemblée locale mais en compagnie de frères ou sœurs...

Philippiens 4.10 :

J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait.

Le renouvellement dont il est question ici n'a rien à voir avec des sentiments romantiques ou mélancoliques : c'est en rapport avec l'aide financière que l'église de Philippi apportait régulièrement à Paul. Voilà un exemple intéressant... S'il n'y a pas de renouvellement dans la

vie d'église, on commence à se dire « bon voilà moi je suis quelqu'un de très ordonné, de très pratique, je suis comme le pharisien qui jeûne trois fois par semaines, je donne toujours ma dîme »...

La question d'argent, le repas du Seigneur, la communion fraternelle, tout cela fait partie de la vie de l'église, avec encore bien d'autres domaines. On peut facilement faire la même chose tout le temps, ce qui est une solution de facilité... C'est bien plus simple que de prendre du temps pour chercher le Seigneur, de s'attendre à lui et de lui demander ses directives !

Attention à ne pas tomber dans des habitudes de fonctionnement : Dieu veut qu'il y ait un renouvellement dans notre vie d'église ! L'église de Sardes justement n'était pas renouvelée : elle se croyait vivante (comme le pharisien le croyait lui aussi dans la parabole avec le publicain), mais elle était morte ! Cela ne signifie pas qu'elle n'existait plus, mais il n'y avait plus de renouvellement. C'était la mer Morte, pas le lac de Galilée. Une assemblée qui ne vit pas dans le renouvellement, intérieurement et extérieurement (avec des nouvelles naissances par exemple) se sclérose, elle devient comme des eaux stagnantes. C'est ce qui a failli arriver à l'église de Jérusalem : ils étaient tellement bien entre eux qu'ils n'avaient pas envie de sortir de Jérusalem, et Dieu a dû envoyer une persécution pour les disperser un peu partout afin que l'Évangile se répande.

Il faut que notre vie d'église soit renouvelée, car ainsi il y aura inévitablement des changements. Dans Actes 11, on voit des prophètes et des docteurs qui viennent de Jérusalem à Antioche pour faire bénéficier cette église de leurs ministères, puis lisons Actes 13.1 : *Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.*

Cette fois les ministères ne viennent plus de l'extérieur, ils sont à l'intérieur. L'église a grandi, elle s'est développée, et nous voulons également que les dons et ministères se développent au milieu de nous, qu'ils travaillent au milieu de nous et même à l'extérieur. Pour cela notre vie d'église doit être renouvelée, il faut qu'il y ait des changements divins parce qu'inspirés par le Seigneur, et pas suite à des initiatives humaines. Ainsi le Seigneur bénira !

Si on se fixe des objectifs, une fois qu'on les a atteints, on ne sait plus que faire... Comprendons bien quelque chose d'important : on n'en aura jamais assez fait, vécu, on n'aura jamais été trop loin dans la marche avec le Seigneur pour décider de s'arrêter : il faut toujours aller plus loin ! Le Seigneur nous conduira à ne pas vivre sans cesse la même chose : que ce soit dans la lecture de la Bible, dans la prière, dans la vie d'église ou tout autre domaine, le Seigneur veut nous renouveler car autrement cela tuera la vie de l'Esprit. Le renouvellement produit toutes sortes de surprises au quotidien, des choses auxquelles on ne s'attend pas, et Dieu va nous étonner, nous surprendre par ce qu'il fait ! Avec Dieu, pas de petit train-train quotidien !

4. La vie personnelle : l'exemple de l'aigle

Psaume 103.5 :

C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

C'est lui qui te renouvelle, qui te restaure... En fait, littéralement, « qui te remet à l'œuf » ! Nous devons également rajeunir comme l'aigle. Lorsqu'un aigle arrive à un certain âge, il est déjà un peu fatigué, et à un moment donné il ne peut plus manger parce que le haut et le bas de son bec se développent d'une telle manière que cela l'en empêche... L'aigle va alors vers un rocher, et il casse son bec, en attendant qu'un autre bec repousse !

Le Seigneur prend des images dans le naturel pour nous faire comprendre ce qu'il attend de nous.

Regardons les versets qui précèdent... Versets 3 et 4 :

3 C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;

4 c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde.

Le Psaume 103 est un psaume qui est très personnel. Le deuxième point était en rapport avec notre esprit, mais là c'est en rapport avec notre corps et notre âme. Non seulement Dieu pardonne, mais il guérit, il nous touche dans tous les domaines de notre corps et de notre âme.

Ésaïe 40.31 :

Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Et ici on commence par voler, puis courir, puis marcher... Nous aurions eu tendance à faire les choses en sens inverse, mais la logique de Dieu n'est pas la nôtre ! Lorsqu'il nous renouvelle, il veut que nous commençons par voler, c'est-à-dire que nous soyons avec lui, dans sa présence ! Cela nous permet de courir et de marcher dans notre vie de tous les jours. Les choses se passent d'abord spirituellement avant de se passer sur la terre... Dieu veut renouveler nos forces, nous en avons besoin tous les jours ! Nous avons beau être éternels, ce n'est pas au niveau de notre corps physique que nous le sommes...

Samson avait reçu une force physique extraordinaire, qui est une image dans l'Ancien Testament de la force spirituelle que Dieu nous donne aujourd'hui. Cette force ne l'empêchait pourtant pas d'avoir besoin de renouvellement ! Relisez Juges 15.19 (page 11), il est écrit que son esprit s'est ranimé lorsqu'il a bu, ce qui est aussi une forme de renouvellement. Le prophète Élie, dans 1 Rois 19, part découragé dans le désert parce qu'il a peur que Jézabel ne le fasse mourir. L'ange de l'Éternel vient et lui propose une cruche d'eau et un gâteau, et il est écrit que ces aliments lui ont permis de marcher 40 jours et 40 nuits ! Encore une forme de renouvellement... Suite à cela, il poursuivra sa mission, et ira notamment oindre Élisée.

Dieu veut donc nous renouveler, dans tous les domaines de notre vie. Ne vous imaginez jamais que vous pourriez trop demander au Seigneur... N'hésitez pas à demander, que ce soit pour votre corps, pour votre âme et pour votre esprit ! Si vous demandez, vous recevrez... De plus, sachez bien que plus vite vous réglerez les choses qui vous concernent, plus vite vous serez renouvelés et plus vite vous pourrez aider les autres ! Ne vous embarrassez pas avec vous-même, dépêchez-vous de régler tout ce qui vous concerne, puis dépêchez-vous d'aider les autres !

5. Le plan de Dieu : le renouvellement dans le service

Ésaïe 61.4 :

Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps.

Renouveler des villes... Cela sonne curieux en français ! Pourtant, Dieu veut nous utiliser pour « renouveler des villes », en d'autres termes vous pouvez être utilisé par Dieu pour apporter du renouvellement autour de vous, partant de vos voisins jusqu'à votre ville entière...

Ce verset est en rapport avec le plan de Dieu : Dieu veut nous utiliser à l'endroit où nous vivons ! Nous ne pouvons pas vivre tranquillement dans notre petit coin sans nous occuper des autres, cela n'est jamais la volonté de Dieu pour nous. Il veut agir, il veut se servir de nous pour le renouvellement de notre entourage, mais il faut voir plus loin que les villes et les villages, il est question du service pour Dieu. Chaque enfant de Dieu a un service à accomplir pour le Seigneur, et nous devons être renouvelés dans ce service, tout comme Jacob l'a été dans Genèse 45 lorsque son esprit s'est ranimé, ou comme Pierre l'a été après avoir renié Jésus. Pierre avait reçu un service, il devait devenir pêcheur d'hommes, mais il était retourné pêcher des poissons...

Certains chrétiens sont peut-être déçus, découragés, ils peuvent avoir abandonné le service que Dieu leur avait confié après s'être donnés à fond dans leurs vies professionnelles... Dieu n'a pas oublié ! Jésus dit à Pierre à trois reprises de paître ses agneaux, ses brebis ! Voilà ce qu'est le service, Pierre le fera et il deviendra réellement un pêcheur d'hommes. Même après avoir renié Jésus, l'avoir laissé de côté et être revenu à son ancienne activité, Pierre n'a pas été abandonné par Jésus. Que cela puisse être un encouragement pour vous, sachez-le bien et vous pourrez renouveler certaines personnes qui seraient tombées bien bas !

6. La connaissance de Dieu : le renouvellement dans le spirituel

2 Corinthiens 4.16 :

C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

Tite 3.5 :

Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.

2 Timothée 1.6 :

C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains.

Après le renouvellement dans le service, il est question du renouvellement spirituel, en rapport avec la connaissance de Dieu. Avez-vous besoin de renouveler le ou les dons que le Saint-Esprit vous a donnés ? C'est toujours nécessaire, même chez des personnes qui vont très

bien spirituellement. Renouveler ne veut pas dire ressusciter... Dans Actes 2, ils ont reçu le baptême de l'Esprit, et on voit dans Actes 4 qu'ils ont été renouvelés.

Actes 4.31 :

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

C'est bien un renouvellement que nous voyons ici, car ils avaient déjà été « remplis du Saint-Esprit » au chapitre 2... Il ne s'était pas écoulé tellement de temps entre les deux chapitres, mais le renouvellement doit être régulier, comme un verre qui se vide et dans lequel il faut renouveler l'eau au fur et à mesure pour qu'il ne soit jamais vide !

La prière est un moyen important pour cela, la mise en pratique de la Parole également, il y a toutes sortes de moyens que le Seigneur va nous donner pour être renouvelés dans l'Esprit !

7. La gloire / La souffrance

Job 29.20 :

Ma gloire reverdira sans cesse, et mon arc rajeunira dans ma main.

Ces deux mots sont différents en hébreu, mais dans les deux cas il est question de renouvellement. Job avait perdu la gloire. C'est toujours une image dont nous devons saisir la réalité : pour nous il est question de la gloire de Dieu ! Nous vivons pour la gloire de Dieu, nous cherchons à glorifier le Seigneur et non pas à nous mettre en avant !

Dieu avait donné à Job une gloire extraordinaire, dès le début du livre il est précisé qu'il était le plus éminent de tous les fils de l'Orient ! Dieu lui rend même témoignage devant les anges et le diable ! Pourtant, la « gloire de Job » n'est plus là, il a tout perdu, ses biens, sa santé, et lorsque ce genre de chose se produit on peut se poser des questions... D'autant plus qu'il y aura toujours des personnes bien intentionnées autour de vous, comme Éliphas de Théman, pour vous rappeler que « s'il vous arrive un truc comme ça c'est parce que vous avez péché »...

Si Dieu vous a donné des bénédictions extraordinaires et que d'un coup certaines choses ont disparu, cela ne signifie pas forcément que vous avez péché ni même qu'il pourrait y avoir des dysfonctionnements dans votre vie chrétienne ! Cela peut être en rapport avec le péché, certes, mais cela peut aussi être une épreuve permise par le Seigneur pour éprouver votre cœur, pour voir ce qu'il y a dans votre cœur.

Deutéronome 8.16 :

Qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien.

Dieu a fait passer le peuple d'Israël dans le désert, ils ont connu des moments difficiles, mais ce désert était bien dans le plan de Dieu ! Ils devaient passer par le désert, Moïse et l'arche étaient avec eux, ce n'était pas une erreur de parcours ! L'erreur a été leur rébellion, qui a prolongé le séjour plus que nécessaire, mais le désert en soi était la parfaite volonté de Dieu !

À chaque fois que Dieu vous enlève quelque chose, si vous êtes dans son plan, c'est toujours pour votre bien, même si vous ne le voyez pas encore ! Mais ceux qui ne comprennent pas ce principe réagissent comme Éliphas...

L'homme ne comprend souvent pas la souffrance dans la Bible, parce qu'il essaye de la comprendre en étant dedans. Il faut s'élever au-dessus de la souffrance, en d'autres termes arrêter de regarder à la souffrance mais regarder au Seigneur et être en communion avec lui. Lorsque vous êtes assis dans les lieux célestes, vous voyez les choses autrement, vous les voyez selon Dieu, et même si la souffrance est toujours là votre regard a changé !

Dans le verset de Job que nous avons cité pour introduire ce point, Job ne conteste plus, il ne parle même plus avec Dieu, mais il est en plein monologue. Cela arrive aussi dans la prière, où on a tendance à parler à tel point qu'on en oublie d'écouter ce que le Seigneur voudrait nous dire... Dieu parlera finalement à Job, qui passera par le premier point que nous avons abordé ensemble : il va se repentir, il va remettre l'autel en place dans sa vie, et Dieu lui donnera le double de ce qu'il avait eu auparavant ! Quel renouvellement dans la vie de Job, en rapport avec la gloire de Dieu !

Il y a deux obstacles qui risquent de faire que nous ne soyons jamais être renouvelés...

Hébreux 6.4 à 6 :

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,

6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

Il est impossible d'être renouvelé en cas d'endurcissement ! Le Saint-Esprit me touche, me parle, mais je ne **veux** pas entendre !

L'autre raison, c'est la paresse, le laisser-aller. On verra demain, ou une autre fois, peut-être...

Ésaü est un exemple très intéressant : cet homme était l'aîné, mais il ne pouvait pas diriger la tribu à la place de son père Isaac. Hébreux 12.16 nous dit que c'était un profane, quelqu'un qui vivait tellement naturellement, dans les choses naturelles ou le péché, que non seulement il agissait ainsi mais il produisait des rejetons. Autrement dit, s'il avait eu la responsabilité de la tribu, il aurait entraîné toute la tribu dans la mauvaise direction !

Hébreux 12.15 à 17 :

15 Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ;

16 à ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.

17 Vous savez que, plus tard, voulant obtenir la bénédiction, il fut rejeté, quoiqu'il l'ait sollicitée avec larmes ; car il ne put amener son père à changer de sentiments.

Il a même pleuré devant son père, mais le renouvellement n'était pas possible parce que ce n'étaient pas des larmes de repentance, il n'y avait pas d'autel. Il n'a pas pleuré parce qu'il regrettait d'avoir galvaudé son droit d'aînesse, de s'être mal marié, d'avoir mal marché avec l'Éternel, mais il comprenait qu'il était en train de perdre tous les avantages matériels qu'Isaac venait de donner à son frère Jacob ! Ses larmes n'avaient rien de spirituel, c'était juste en rapport avec des choses de la vie terrestre.

Jacob a aussi pleuré. Ce n'est pas écrit dans la Genèse, mais dans Osée 12.5 :
Il lutta avec l'ange, et il fut vainqueur, il pleura, et lui adressa des supplications. Jacob l'avait trouvé à Béthel, et c'est là que Dieu nous a parlé.

Cette histoire est relatée dans Genèse 32. Jacob a été vainqueur sur lui-même, pas sur l'ange, mais il a pleuré, et ses pleurs ont eu un résultat extraordinaire, car dès Genèse 33 il se réconcilie avec son frère Ésaü, et à partir de Genèse 35 il devient le patriarche qui va diriger la tribu à la place de son père Isaac. Ses pleurs ont amené le renouvellement dans sa vie.

Nous avons donc besoin d'être renouvelés régulièrement. Il y a quatre saisons par an, des renouvellements constants dans le domaine naturel, et dans le domaine spirituel nous ne devons pas attendre des mois ou des années pour être renouvelés ! Vivez dans le renouvellement, et vous verrez comment le Seigneur vous utilisera !

Du lait à la nourriture solide

À la fin du sermon sur la montagne, dans Matthieu 7, il est question de deux maisons : l'une bâtie sur le sable, l'autre sur le roc. Jésus explique à ses auditeurs que certaines choses ont pu leur avoir été dites, mais que lui il leur disait autre chose ! Agissant ainsi, il leur expose comment construire leur maison sur le fondement et non sur le sable. Une personne qui ne bâtit pas sa maison sur le roc, le fondement qu'est Jésus, représente l'homme naturel, dont la maison sera détruite par le jugement par l'eau.

Mais une personne qui est née de nouveau, a fortiori un disciple, a déjà trouvé le bon fondement : le roc. C'est maintenant que ce verset intervient...

1 Corinthiens 3.10 :
Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

Une fois que notre vie repose sur le bon fondement, il faut prendre garde à la manière dont nous bâtissons dessus ! Lorsqu'on naît de nouveau, l'Esprit de Christ vient habiter en nous, et il y demeure éternellement, comme nous le rappelle Jean 14.16 :
Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous

Ce fondement est acquis une fois pour toutes ! Mais si le fondement est acquis, la manière de construire dessus ne l'est pas : tout en construisant effectivement sur le fondement, nous pouvons bien construire, ou mal construire...

1 Corinthiens 3.12 à 15 :

12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ;

13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Il est de notre responsabilité de veiller à bâtir correctement !

Hébreux 6.1 nous parle de nouveau du fondement :

C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement de la repentance aux œuvres mortes...

Versets 4 à 8 :

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,

6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;

8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.

On retrouve à la fin de ce passage le feu de 1 Corinthiens 3, qui éprouvera l'œuvre de chacun. Certains vont être sauvés comme au travers du feu : ils n'auront pas construit correctement ! Au lieu d'avoir construit avec de l'or (la nature divine), de l'argent (le rachat, le salut), des pierres précieuses (les dons de l'Esprit, le fruit de l'Esprit), leur vie sera faite de bois, de foin, de chaume, autant d'éléments qui seront consumés. Bien des chrétiens s'imaginent faire la volonté de Dieu mais ils se trompent : ce n'est pas parce qu'on fait quelque chose pour Dieu, qu'on pense être spirituel, que cela résistera au feu du jugement !

Ce qui compte, c'est de faire les œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions, selon Éphésiens 2.10. Faire des œuvres quelconques, même « pour le Seigneur », n'aura pas de valeur si ce ne sont pas celles que le Seigneur avait prévues pour nous. Seules ces dernières seront comptabilisées dans le livre de Dieu, et au tribunal de Christ, lorsque les récompenses seront distribuées, seules les œuvres inscrites détermineront notre héritage futur.

Faisons donc attention : c'est maintenant, sur terre, que nous décidons de notre place dans l'éternité par la manière dont nous bâtissons ! Le Seigneur nous prépare une place, qui est en rapport avec ce que nous acceptons de faire sur cette terre. Dieu a mis en nous son Esprit, et nous ne devons pas oublier Galates 5.25 :

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Si donc on laisse le Saint-Esprit faire ce qu'il veut dans nos vies, si on l'écoute, qu'on le laisse nous conduire, que l'on travaille, que l'on agit en harmonie avec lui, on bâtit correctement. Et ainsi on pourra dire ce qui est écrit au début d'Apocalypse 22.17 :
Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens !

Mais au début de l'Apocalypse l'Esprit adresse des avertissements à des églises, donc des chrétiens, parce que leur manière de bâtir n'est pas bonne ! Ne vous découragez pas non plus, il ne faut juste pas perdre plus de temps : rachetez le temps, car tant que vous êtes vivants c'est possible !

Joël 2.25 :

Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

Dieu peut racheter le temps et nous remplacer les années que nous avons perdues par notre insouciance, notre ignorance, le fait que nous n'avons pas bien compté nos jours...

Psaume 90.12 :

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

C'est Moïse qui a écrit ce psaume vers la fin de sa vie, et lisons également le verset 17 :
Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains !

C'est le dernier verset, il conclut le psaume, mais il conclut en quelque sorte aussi la vie de Moïse... « Seigneur, donne-nous de travailler dans ta grâce, que ta grâce soit sur nous, car par nous-mêmes nous ne pourrions que mal construire, mais par ta grâce c'est possible. Donne-nous d'être remplis de ta grâce, d'écouter, d'être attentifs à ce que ton Esprit nous dit. Ainsi, l'ouvrage de nos mains sera affermi ». Ce qui compte, c'est de porter du fruit, et du fruit qui demeure !

Proverbes 24.3 :

C'est par la sagesse qu'une maison s'élève, et par l'intelligence qu'elle s'affermit.

Éphésiens 1.17 :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Paul prie pour les Éphésiens lorsqu'il cite ce verset ! Il met la sagesse en premier, et la révélation ensuite. Une révélation donnée sans sagesse est une catastrophe, c'est par la sagesse que la maison va s'élever. Certes il faut la révélation, il faut être attentif à ce que l'Esprit fait dans notre vie, mais cela implique que nous entendons la voix de l'Esprit !

La sagesse, c'est l'application concrète de la connaissance, de ce que l'on a appris. On peut connaître la Parole et parler de Dieu pendant toute sa vie, mais ne pas « construire ». Et dans le mot intelligence il y a la notion de connaître la Parole de Dieu. L'affermissement vient aussi par la connaissance. La parole de sagesse est la mise en pratique de la parole de connaissance. On peut connaître, mais ne pas vivre...

Jacques 1.22 :

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

Proverbes 1.1 et 2 :

1 Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël,

2 pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence.

La sagesse va souvent avec la connaissance ou l'intelligence dans les Proverbes, mais c'est toujours la sagesse qui doit passer d'abord !

Si vous vous réunissez pour vous remplir la tête, pour devenir des érudits, des exégètes, vous perdez votre temps ! Ce qui est important, c'est de se réunir pour mieux comprendre la Parole de Dieu, ce qu'il a à nous dire, pour mieux connaître le Seigneur, et surtout, pour mieux vivre avec lui car on a compris ce qui est écrit et que l'on a grandi dans la connaissance de Dieu.

Psaume 127.1 :

Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.

La suite de ce psaume parle de la famille dans son entier. N'oubliez pas que le couple est comparé à l'Église dans Éphésiens 5... Qui bâtit la maison ? Par analogie, votre vie personnelle, votre famille et votre assemblée locale ? Si ce n'est pas l'Éternel, si ce n'est pas lui qui est en premier dans votre vie, alors vous travaillerez en vain. Mais lorsque c'est lui qui bâtit, et qu'il vous montre comment il veut bâtir, vous n'avez plus qu'à aller dans la direction qu'il vous a indiquée. C'est tellement plus facile...

Hébreux 3.4 :

Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.

Versets 1 et 2 :

1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,

2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

Jésus suscite la foi et il l'amène à la perfection (Hébreux 12.2). Il est celui qui bâtit, et il est même appelé « apôtre » dans le verset 1. C'est en rapport avec la construction. Il existe plusieurs types d'apôtres, mais ils ont toujours en vue l'édification, la construction.

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Matthieu 16.18 :

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

C'est bien Jésus qui parle, et c'est lui qui va bâtir. Jésus est la Tête, et l'Église est son Corps.

Ceci étant acquis, nous allons pouvoir approfondir sur le lait et la nourriture solide.

Dans Éphésiens 4, il est question de l'unité à deux reprises : d'abord l'unité de l'esprit, puis l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Pour chacune de ces unités sept points sont donnés.

L'unité de l'esprit est en rapport avec le lait.

Éphésiens 4.4 à 6 :

4 Il y a un seul corps (1) et un seul Esprit (2), comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance (3) par votre vocation ;

5 il y a un seul Seigneur (4), une seule foi (5), un seul baptême (6),

6 un seul Dieu (7) et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

Voilà pour des domaines du lait. On en retrouve dans Hébreux 6.1 et 2, bien traduit :

1 C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement de la repentance aux œuvres mortes et

2 de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes et de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel.

Dans ce fondement, il est parlé de la « doctrine des baptêmes »... Pourtant, il était question « d'un seul baptême ». Il n'y a pas de contradiction : il y a un baptême mais une doctrine des baptêmes, un Esprit mais Apocalypse 1 parle bien des « sept esprits » de Dieu, un seul Dieu mais Père (au-dessus de tous), Fils (parmi tous) et Saint-Esprit (en tous). Il y a une seule foi, mais nous savons qu'il existe quatre domaines de foi...

On retrouve d'autres domaines du lait dans Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

On sait également que 1 Corinthiens est une épître dans laquelle on ne trouve que du lait. Paul en fait lui-même le reproche dans 1 Corinthiens 3.2 :

Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

L'unité de l'esprit est donc en rapport avec le lait. Ce sont des choses simples : la prière, le repas du Seigneur, la communion fraternelle, la Parole de Dieu, la résurrection des morts, les baptêmes, l'imposition des mains, la repentance, la foi en Dieu... Sur ces points généralement tous les chrétiens sont plus ou moins d'accord ! Ce n'est généralement pas sur les points cités dans Éphésiens 4 que les chrétiens sont divisés : c'est du lait, ce sont des choses simples, nous devrions tous connaître cela et être parfaitement d'accord avec !

Là où les choses se compliquent, c'est lorsqu'on arrive à la nourriture solide.

Éphésiens 4.7 :

Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

Là il y a un « mais »... Ce n'est plus ouvert ou accessible à tout le monde ! Cela n'a rien à voir avec le fait que Dieu aurait des chouchous ou qu'il accorderait des privilèges à certains et non à d'autres, mais c'est l'homme lui-même qui se prive de certaines choses. La clé pour accéder à tout cela est toujours citée dans Éphésiens 4.1 à 3, ce qu'on appelle « les cinq points de grâce » :

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

2 en toute humilité (1) et douceur (2), avec patience (3), vous supportant les uns les autres avec amour (4),

3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (5).

Si on manifeste ces cinq points dans nos vie, il est possible de non seulement recevoir le lait, mais de le digérer correctement, ce qui est indispensable pour accéder à la nourriture solide. Ce qui nous intéresse, c'est justement de le vivre...

Il y a également cinq points cités pour entrer dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, ce sont les cinq ministères cités dans Éphésiens 4.11 :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.

Cette unité n'est malheureusement pas accordée à tout le monde : si on se prive des ministères (ou de certains d'entre eux), on ne peut pas entrer dans la profondeur de la nourriture solide.

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Nous devons sonder les choses, par le Saint-Esprit qui sonde tout, mais cela devient seulement possible à partir du moment où nous avons compris que nous avons besoin des ministères, et à plus forte raison une assemblée locale en aura besoin. Si quelqu'un a reçu un appel, ainsi qu'un ou plusieurs dons en rapport avec cet appel, mais qu'il veut travailler seul, il ne pourra pas entrer dans la profondeur de la connaissance du Fils de Dieu, ce n'est pas possible. Nous avons absolument besoin les uns des autres, surtout au niveau des ministères !

Comme évoqué, sept points sont également donnés. Lisons Éphésiens 4.12 à 16 :

12 Pour le perfectionnement des saints (1) en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ (2),

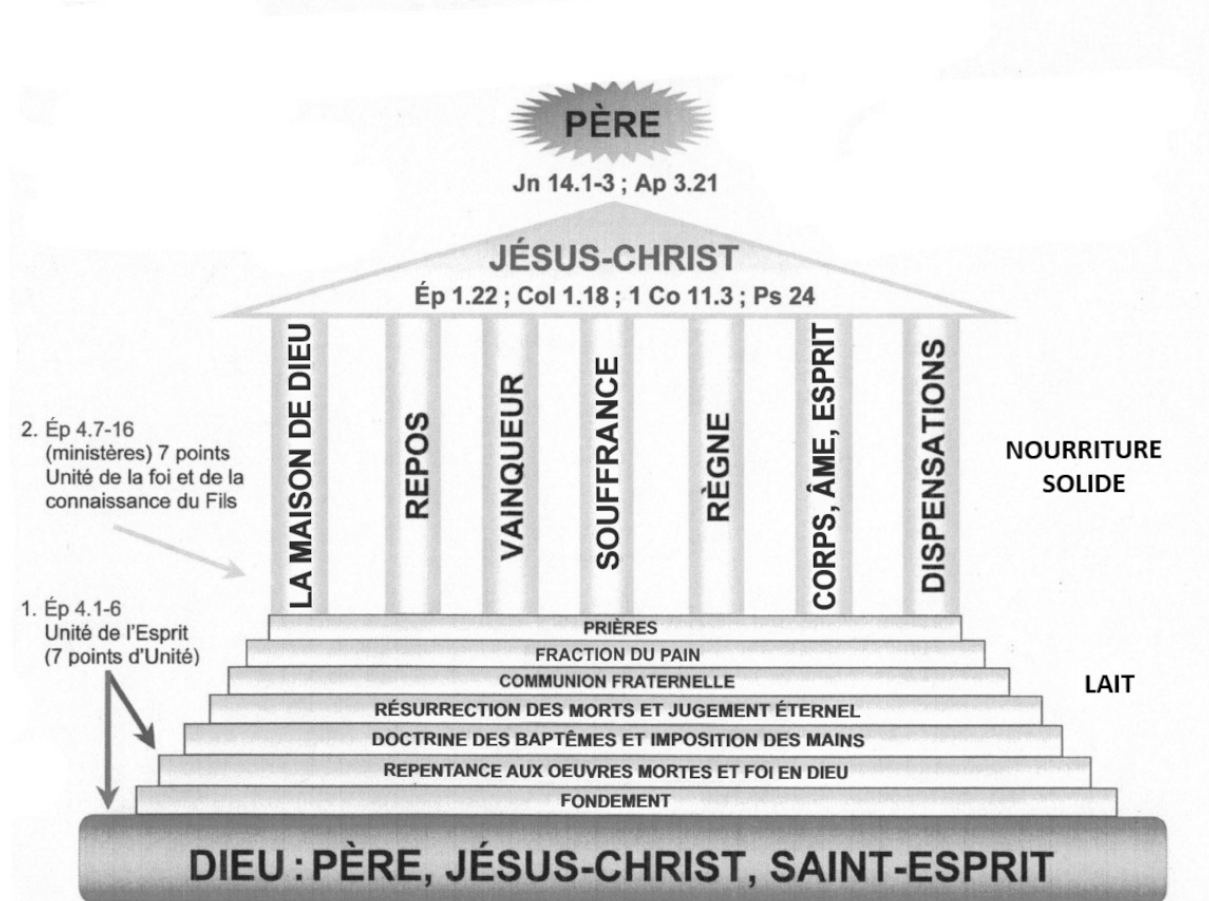
13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (3) ;

14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (4),

15 mais en professant la vérité dans l'amour (5), nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ (6).

16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour (7).

Le verset 14 parle d'enfants... Un enfant, c'est en rapport avec le lait, et eux sont justement influençables, emportés à tout vent de doctrine, mais le verset 13 parle « d'homme fait », spirituel, qui a atteint la maturité, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Cela n'est possible que pour ceux qui sont entrés dans la deuxième unité, car sans cela ils ne pourront pas recevoir correctement la nourriture solide.



Le lait a pour prolongement la nourriture solide, et cela nous permet de voir que les sept points de lait se retrouvent dans les sept points de la nourriture solide. Dans l'église, il doit y avoir la structure et l'infrastructure, ce que l'on voit et ce qui est caché. Nous venons de lire Éphésiens 2.20 (page 32) : c'est ce que l'on voit, c'est la structure. Et l'infrastructure, c'est Jésus-Christ qui est la pierre angulaire, le fondement. Les apôtres, les prophètes et les ministères en général sont basés sur ce fondement.

Nous trouvons tout le plan de ce temple dans l'épître aux Hébreux. Nous avons déjà cité Hébreux 6.1 et 2 (toujours page 32). On y voit trois paires, la repentance aux œuvres mortes qui va avec la foi en Dieu, et ainsi de suite. Jacques nous parle de la foi vaine, et on ne peut pas séparer les œuvres de la foi. Lorsqu'il y a repentance par rapport à des œuvres qui sont faites sans Dieu, à des œuvres qui sont inutiles, mortes, on abandonne quelque chose qui est inutile et on se tourne vers quelque chose qui nous fait gagner quelque chose ! Si on se vide pour ne pas se remplir, cela ne sert à rien, et la foi en Dieu est toujours en rapport avec les œuvres.

L'épître aux Hébreux a pour contexte le mot « meilleur », on y trouve ce mot à 13 reprises ! Jésus est meilleur que les anges, meilleur que Moïse, que Josué, que les souverains sacrificateurs etc. Plus nous grandissons en Christ, plus nous grandissons dans le meilleur.

Colossiens 2.3 :

(Christ), mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Et tout au long de l'épître aux Hébreux donc nous trouvons les points de la nourriture solide. Le tabernacle, la maison de Dieu, va du chapitre 1 au chapitre 3.6.

Hébreux 3.5 :

Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé.

Dans la suite du chapitre 3 et au chapitre 4 il est question du repos. Ils ne sont pas entrés dans le repos de Dieu... Ensuite, il est question des vainqueurs, et un reproche est fait dans Hébreux 5.11 à 14 :

11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Dans Hébreux 6 on voit aussi des gens qui sont tombés et qui ne sont donc pas des vainqueurs... Mais lisons le verset 6.12 :

En sorte que vous ne vous relâchiez point et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.

Ils sont là, les vainqueurs, ce sont eux qui ont l'héritage !

Puis on voit la souffrance du chapitre 7 au chapitre 10, notamment au chapitre 9, qui parle du sacrifice parfait et unique de Christ. Puis on voit le règne au chapitre 11, avec les héros de la foi. Ils ont été dans le plan parfait et ils règneront avec Christ. Puis la doctrine corps, âme, esprit, tout ce qui touche aux différentes formes de salut, est aussi à la fin du chapitre 11 et au chapitre 12.

Hébreux 11.39 et 40 :

39 Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,

40 Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.

Ils n'ont pas obtenu ce qui leur était promis parce qu'il fallait que Christ vienne d'abord pour que le salut soit possible. En attendant ce salut, ils étaient dans le sein d'Abraham. Le chapitre 12 montre ensuite comment marcher pour obtenir la pleine récompense.

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Verset 14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

La sanctification est l'un des trois saluts (celui de l'âme), celui de l'esprit étant la justification et celui du corps la glorification.

Et pour les dispensations, les sept périodes de l'histoire de l'humanité, c'est toute la fin du chapitre 12. Il est question des différentes époques, il y a des allusions à différents points qui vont de la Genèse à l'éternité qui nous attend, la Jérusalem céleste...

Le chapitre 13 n'est pas concerné, on y trouve toutes sortes d'exhortations pratiques, et disons qu'une fois que l'on a compris les sept points de la nourriture solide on peut parfaitement mettre en pratique ce qui est écrit dans ce chapitre. Persévérer dans l'amour fraternel, se souvenir des prisonniers, honorer le mariage, prendre soin de nos conducteurs (il est question des conducteurs à trois reprises dans le chapitre)...

Lorsqu'on examine tout cela, on se rend compte que bien des chrétiens ont du mal à mettre ces points en pratique... Examinez tous ces points et regardez comment vous vous situez par rapport à chacun d'eux ? Cela vous donnera un aperçu de vos dispositions intérieures envers la nourriture solide...

Ce qui est triste, c'est que tout cela devrait être **enseigné** dans l'église ! Le lait ne suffit pas, mais bien des églises ne connaissent même pas la nourriture solide, et elles se déchirent entre elles à cause de points de lait mal compris !

Reprenons le passage d'Hébreux 5.11 à 14 (voir page précédente). Il est écrit que celui qui en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice. Justement, la justice est en rapport avec le jugement, donc quelqu'un qui en est au lait ne peut pas juger, il n'en a ni le droit ni la capacité... Mais l'homme fait, l'homme spirituel, peut discerner ce qui est bien et ce qui est mal. Voilà ceux qui sont appelés à juger dans l'église, ce sont ceux qui ont compris et assimilé la nourriture solide.

On ne donne pas de nourriture solide à un nouveau-né, il en mourrait... C'est pareil dans le domaine spirituel !

Proverbes 30.33, le début du verset :

Car la pression du lait produit de la crème...

Le lait + la crème, c'est la vérité, toute la vérité de la Parole, la saine doctrine. Et le miel est en rapport avec la grâce.

Ésaïe 7.15 :

Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Voilà ce que confirme Hébreux 5.14 : une fois que l'on a mangé, assimilé, digéré la crème et le miel, on sait discerner entre le bien et le mal, et choisir le bien...

Verset 22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

C'est pour nous tous, pas seulement pour Jésus ! Le verset 15 était pour Jésus, qui est toujours le premier, le précurseur, mais le verset 22 est pour nous ! Nous ne pouvons pas nous contenter de lait...

Si vous faisiez un simple sondage dans le milieu chrétien, vous verriez que beaucoup ont des difficultés à s'exprimer clairement sur ce qu'est le lait selon la Bible, alors imaginez ce qui touche à la crème, la nourriture solide !

Mais insistons bien sur le fait que s'il faut commencer par le lait, puis passer à la crème, on ne peut pas dissocier cela du miel, il faut les mettre ensemble. Le miel c'est la grâce, et Jésus est venu apporter la grâce et la vérité (Jean 1.17).

Nombres 14.8 :

Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel.

C'est une expression que nous retrouvons souvent dans l'Ancien Testament... Lorsqu'on naît de nouveau on entre dans le royaume, et dans ce royaume coulent le lait et le miel ! Si nous venons seulement avec le lait, ou la crème, mais sans le miel, on peut être très dur, légaliste. « Il est écrit » et bam ! Ainsi, la Bible devient précepte sur précepte, règle sur règle, et il n'y a pas la grâce !

Mais n'avoir que du miel, être rempli de grâce, et laisser faire n'importe quoi dans l'église parce qu'on ne connaît pas la Parole, c'est le déséquilibre inverse : il faut les deux, d'abord le lait (sous ses deux formes, lait puis crème), et le miel.

2 Timothée 4.6 à 8 :

6 Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.

7 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Une fois que l'on a reçu et mis en pratique le lait et la nourriture solide, avec bien sûr la grâce de Dieu, on s'achemine vers le sommet du temple : la gloire de Dieu ! Paul mentionne tous ceux qui auront marché de la même manière que lui, il dit clairement qu'il a combattu le bon combat, qu'il a achevé la course, gardé la foi etc.

Relisons 2 Timothée 3.10 (et le même morceau du verset 11) :

Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance, mes persécutions, mes souffrances.

Paul est allé jusqu'au bout, il a achevé la course. Daniel également... Le but est d'aller jusqu'au bout ! Ne voyez pas « des années de travail » devant vous, ni des études fastidieuses de la Parole etc. Non, dans cette étude nous expliquons et décortiquons car le Seigneur veut faire de nous des vainqueurs, il veut que nous atteignons la stature parfaite de Christ, et cela que nous soyons capables d'étudier et de réfléchir ou que nous soyons tout simples, sans instruction... Ce qui compte aux yeux du Seigneur n'est pas le QI d'une personne, car le but n'est pas de tout savoir, mais de vivre !

Certains marchent lentement mais ils sont attentifs à la voix du Seigneur, ils vont à leur rythme tout en lisant et étudiant la Parole de Dieu, ils obéissent à ce que le Saint-Esprit leur montre, ils mettent leurs vies en règle, ils n'oublient pas la purification de leurs anciens péchés... Ceux-là grandissent et ils atteignent cette perfection. Voilà ce qui compte vraiment. Ne croyez pas que cette étude soit uniquement destinée à des intellectuels ! Lorsqu'on est docile à la voix du Seigneur, on peut être certain que le temple sera complètement construit !

Hébreux 2.10 :

Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

Jésus a été l'exemple pour conduire à la gloire beaucoup de fils. Laissons-nous conduire à la gloire par le Seigneur !

La vocation

2 Pierre 1.10 :

C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

Ce mot signifie « appel », on le trouve 11 fois dans le Nouveau Testament. Nous sommes tous appelés à servir, à entrer dans notre vocation, c'est en rapport avec le plan de Dieu.

Pierre a écrit ce verset vers la fin de sa vie. Il ne parle même pas du fait de tomber, mais il dit que nous ne broncherons jamais ! Pour ne pas broncher, il faut faire tous nos efforts, comme c'est écrit un peu plus haut (au verset 5).

On est élu par le Seigneur, c'est en rapport avec la nouvelle naissance, mais ce n'est pas pareil que la vocation. L'élection est la même pour tout le monde, mais pas la vocation, car elle est en rapport avec le service, chose très personnelle pour chacun. Il y a trois points à bien garder en tête : ce que nous sommes devant Dieu, ce que Dieu nous a donné, et ce que nous en faisons. Ou bien ce que nous sommes, nous avons, et nous pouvons. Ou bien encore : Position, Promesses, Puissance. Les trois P.

Nous devons être conscients de ce que nous sommes devant Dieu (il n'est pas question de gloire humaine ou de qualités naturelles). Nous avons une position en Christ, et il est important de tenir cette position. Concernant ce que nous avons, c'est ce que Dieu nous a donné, cela concerne la Parole, les promesses... Et concernant ce que nous pouvons, nous devons rendre compte de la manière dont nous aurons géré les talents que Dieu avait investis en nous. Voilà une clé pour bien comprendre la vocation.

On peut la regrouper selon les sept relations de base, mais aussi en rapport avec les sept tests de Dieu. Dieu nous teste dans notre service sur terre, pour ensuite nous utiliser dans le service céleste. Nous devons aller jusqu'au bout, de victoire en victoire, quitte à repasser certains tests si nous sommes trouvés défaillants...

Le premier verset qui parle de la vocation se trouve dans Romains 1.7 :

À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, saints par vocation : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

En fait, ce n'est pas vrai... Le texte grec dit : *À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, saints : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !*

Le mot « vocation » n'est pas dans le grec !

1. La Parole

Donc le véritable premier verset à nous parler de cela se trouve dans Romains 11.29 :
Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Certaines traductions disent que Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel. Le mot appel est le mot vocation, et les mots soulignés dans les versets seront toujours ce mot grec de la vocation. Les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables, ce qui signifie sans regrets, sans repentance. Dieu ne se repent pas lorsqu'il donne quelque chose.

Mais regardons déjà 1 Samuel 15.11 :

Je me repens d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et il n'observe point mes paroles. Samuel fut irrité, et il cria à l'Éternel toute la nuit.

Et le verset 29 :

Celui qui est la force d'Israël ne ment point et ne se repent point, car il n'est pas un homme pour se repentir.

La repentance est un thème qui n'est pas pour maintenant, mais parfois c'est employé en rapport avec l'âme, et parfois en rapport avec l'esprit. La repentance selon Dieu n'est évidemment pas la même que celle pour l'homme vu que Dieu ne pêche jamais !

Donc, lorsque Dieu donne quelque chose il le donne : Saül est resté roi jusqu'à sa mort, même si l'Esprit s'est retiré de lui, même s'il a perdu l'onction. C'est toujours valable aujourd'hui : lorsque nous recevons des dons de l'Esprit, un ministère, Dieu ne nous l'enlève pas. La seule chose que nous pouvons perdre, c'est l'onction qui y est associée... Lorsque Dieu décrète la fin, c'est en reprenant la personne au travers de la mort physique, pas en lui retirant son don.

Il y a ce que Dieu a dit, ce qu'il nous a donné, et ce que nous faisons en lui. Si nous marchons avec le Seigneur, il n'y a aucune raison que les choses ne s'accomplissent pas dans nos vies. Quand Dieu dit quelque chose, il le garde, c'est maintenu, et Dieu va même le défendre. Cela ne signifie pas que nous ne commettons jamais d'erreurs dans le service, que nous ne tombons jamais, nous avons des exemples bibliques, nous sommes humains et nous avons des lacunes, mais ne remettez jamais en question quelque chose que Dieu a dit, notamment votre appel, votre vocation ! Dieu a défendu Job devant l'ennemi, il défendra même ses serviteurs devant les hommes, et même si les circonstances semblent contraires, une fois que vous connaissez votre appel, n'en doutez pas !

L'ennemi aime que nous doutions, il fait tout pour que les humains puissent remettre leur salut en question, et une fois que vous avez dépassé le stade du salut et que vous arrivez au stade du service il fera tout pour que vous remettiez votre service en question... C'est là qu'il faut être particulièrement vigilant, ferme, pour ne pas tomber dans ce piège. Plus votre service prendra de l'importance, plus le diable mettra le paquet pour essayer de détruire ce que Dieu vous a donné. Une fois que votre appel, votre vocation, votre service, a été clairement établi ne le remettez pas en question, quelle que soit la situation ! C'est comme pour le mariage...

Il y aura des difficultés, les dires des autres, des moments d'extrême fatigue, du découragement peut-être, mais ne remettez pas en question ce que Dieu a dit ! Agir ainsi est ce qui fait notre force lorsque nous marchons dans la victoire.

Proverbes 24.10 :

Si tu faiblis au jour de la détresse, ta force n'est que détresse.

C'est précisément là qu'il ne faut pas faiblir ! Vous pouvez être fatigué, malade peut-être, mais ne tombez pas dans ce piège de l'ennemi. Soyez ferme dans ce que Dieu vous a donné tout comme Dieu est ferme à ce sujet ! Dieu ne remet pas en question ce qu'il vous a donné, et cela doit vous encourager. Dieu n'est pas une girouette, ses paroles sont claires et elles demeurent.

Le premier test par lequel Dieu nous teste est celui de l'obéissance à la Parole. Dieu parle, j'ai la certitude qu'il m'a parlé, j'obéis à ce que Dieu a dit, je vais dans la direction qu'il a montrée, et je ne le remets pas en question lors de l'épreuve.

Le contexte de Romains 11.29 va tout à fait dans ce sens... Lisons les versets 30 à 32 :

30 De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu, et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde,

31 de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde.

32 Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous.

Cela va clairement dans le sens de l'obéissance. La preuve que Dieu ne se repent pas de ses dons et de sa vocation se voit dans tous ces chapitres, dans lesquels Dieu nous parle d'Israël.

Verset 17 (bien traduit) :

Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été greffé au milieu d'elles, et rendu participant de la racine nourricière de l'olivier...

Dieu n'a pas « remplacé » Israël par les non-Juifs... Déjà beaucoup de Juifs ont fait partie de la première église, mais voyons aussi le verset 1 :

Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

Et le verset suivant précise que Dieu n'a pas rejeté son peuple. C'est en rapport avec la Parole.

Romains 9.4 :

3 Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair,

4 qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte,

5 les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !

Ces sept points appartiennent à Israël, et Christ est issu de ces sept points ! Le Messie appartient à Israël, comprenons bien cela ! Dieu n'a pas rejeté son peuple, car croire le contraire reviendrait à adhérer à un grand mensonge de l'ennemi. Comme il n'a pas pu empêcher la résurrection de Christ, il s'en est pris au peuple de Dieu de l'époque, Israël, en leur faisant porter toute la faute. S'il est vrai que le peuple d'Israël a été mis de côté au niveau de sa vocation pendant un temps, à cause de leur attitude, il n'est pas du tout mis de côté au niveau de son élection. Autrement dit, le peuple n'a pas été rejeté, mais mis de côté encore pour quelques temps parce qu'ils ont rejeté le Messie. Pour le moment, le peuple qui marche dans sa vocation c'est l'Église, les chrétiens, dont les juifs peuvent tout à fait faire partie s'ils naissent de nouveau, mais Israël retrouvera sa vocation lors du règne de l'antichrist, lorsque les chrétiens ne seront plus sur terre, et qu'ils reconnaîtront « celui qu'ils ont percé ».

Israël a été un peuple élu, choisi, mais cela ne « garantissait » pas leur salut car les règles du jeu ont toujours été l'obéissance et l'acceptation de la volonté divine, ainsi que la soumission à cette volonté. Comme ils persistaient à ne pas vouloir du plan de Dieu, Dieu « a appuyé sur le bouton pause » pour un moment, mais sans forcément exposer qui que ce soit à la perte. C'est comme pour des enfants de chrétiens : ils sont « sanctifiés » de par leurs parents chrétiens, mais cela ne leur garantira pas le salut s'ils ne naissent pas personnellement de nouveau.

Posez-vous la question : êtes-vous bien dans votre appel concernant le service dans l'église ? Et si oui, faites-vous les choses par habitude, ou conduit par l'Esprit ? N'oubliez pas que vous ne pouvez pas vous glorifier de votre appel : Jésus a choisi les disciples qu'il a appelés, il n'a pas fait un appel pour ceux qui avaient envie de le suivre... Cela venait de Dieu !

2. Le monde

1 Corinthiens 1.26 :

Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

Le contexte nous montre que c'est en rapport avec le monde...

Versets 18 et 20 :

18 Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu.

20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le raisonneur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?

Si le premier danger était de remettre en question sa vocation, le deuxième danger est de voir sa vocation par rapport aux choses du monde, aux titres du monde. Ce n'est pas le titre qui compte...

1 Timothée 4.12 :

Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.

Voilà un critère du monde : mépriser un homme de Dieu sous prétexte qu'il est bien plus jeune que vous... Pierre, Jean et Jacques étaient pêcheurs, Lévi était collecteur d'impôts... Le Seigneur ne regarde pas à ce genre de détail !

1 Corinthiens 2.1 :

Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu.

Il faut plutôt voir (ce que le monde appelle) les faiblesses que rechercher sans cesse les qualités humaines, car c'est au travers des faiblesses que Dieu se glorifie. Nos faiblesses ne l'ont pas empêché de nous élire et de nous adresser une vocation... Les 14 juges en Israël avaient tous une faiblesse humaine, mais Dieu s'est servi d'eux.

Zacharie 4.6 :

Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.

Puissance et force ! L'un parle du nombre, et l'autre des qualités humaines. Le Seigneur ne se laisse jamais impressionner par cela. Il n'a pas choisi des gens sages, nobles ou puissants aux yeux du monde, il ne considère pas les choses comme le monde. Les chrétiens ont tendance à faire cette erreur...

2 Corinthiens 12.9 et 10 :

9 Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

10 C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

C'est en regardant à notre faiblesse que nous pouvons glorifier le Seigneur, en voyant de quelle manière il se sert de nous. Autrement, nous pourrions nous glorifier nous-mêmes... N'écoutez pas ce que des chrétiens, ou même des dirigeants d'églises, pourraient vous dire et qui irait dans le même sens que le monde ! On vous dira que pour être « reconnu » il faut faire ceci ou cela, que vous pouvez devenir « noble » aux yeux des hommes, etc. Mais les critères du monde ne doivent pas vous intéresser, recherchez ceux de Dieu !

1 Corinthiens 1.21 à 25 :

21 Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication.

22 Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse :

23 nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens,

24 mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.

25 Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

La manière dont Dieu agit est une folie aux yeux des hommes, et la manière des chrétiens de fonctionner en est aussi une. Nos critères ne sont pas des critères humains. Gardons les critères divins si nous voulons que Dieu puisse continuer à agir en nous et à nous utiliser dans notre vocation.

Ici c'est le test de la séparation, qui crée des conflits parce que nous n'avons pas les mêmes critères. Certaines églises voudront faire partie d'un « bureau national » pour se couvrir, mais ce seront les premières à être attaquées lorsqu'on persécutera les églises. Ou bien, celles qui ne voudront pas rejoindre un bureau seront montrées du doigt et on leur demandera pourquoi elles veulent rester indépendantes... Il y aura toujours des difficultés, il faut rester à l'écoute du Saint-Esprit !

Verset 27 :

Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes.

Béniissons le Seigneur pour sa vocation que nous ne devons pas remettre en question, et remercions-le de nous avoir choisis malgré toutes nos faiblesses pour nous utiliser dans le service qu'il a prévu pour chacun d'entre nous ! Nous ne pouvons pas non plus nous glorifier par rapport au monde, car nous ne pourrions jamais mettre en avant une sagesse du monde ni une puissance ou une noblesse quelconques, tout vient de Dieu !

3. L'autorité

Pour l'autorité, il y a deux passages...

- 2 Timothée 1.9 :

*8 N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu
9 qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels.*

Il est bien précisé « non à cause de nos œuvres »... Cela ne peut pas venir de nous ! Dieu a décidé de cette sainte vocation selon sa propre autorité, ses propres desseins. Pour la « sainte » vocation, c'est le mot de sainteté de position qui est utilisé (*hagios*), ce qui signifie « séparé des choses profanes, dédié à Dieu ». C'est une grâce qui nous a été accordée en Jésus-Christ avant les temps éternels, car déjà là Dieu nous a prédestinés à être ses enfants. Il savait que nous allions accepter d'entrer dans son plan. Il ne « choisit » pas qui sera sauvé ou perdu, mais il sait qui refusera de passer par la nouvelle naissance...

- Hébreux 3.1 :

C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons...

Ici, il est écrit « frères saints ». Et le troisième test est celui de la considération, de la soumission à l'autorité. Qui est notre apôtre et le souverain sacrificateur de notre foi ? Jésus bien sûr, c'est le premier mot du verset suivant (versets 2 à 6) :

2 ... Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.

4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.

5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ;

6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Un fils, c'est quelqu'un qui dépend d'un père, qui suit son père. Si on veut vivre correctement notre vocation, il faut toujours se soumettre à l'autorité de Christ, se rappeler que ce n'est pas par nous-mêmes que nous sommes saints ! Si nous avons cette position, c'est grâce à Christ !

4. La vie personnelle

Ici aussi nous allons voir deux versets...

- 1 Corinthiens 7.20 :

Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

Ce long chapitre qui parle du mariage, du célibat, des divorcés, des veufs, a fait couler beaucoup d'encre.

Versets 17 et 24 :

17 Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les églises.

24 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

Ce genre d'appel est très personnel vu le contexte.

- Relisons 2 Pierre 1.10 :

C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

Les mots « votre vocation, votre élection » montrent également qu'il s'agit de quelque chose de personnel.

Ici c'est le test de la préparation, de l'affermissement : on se prépare au point suivant, qui sera le point du service. Le contexte parle du fait de faire tous nos efforts...

Versets 5 à 7 :

5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Voilà la raison pour laquelle Dieu n'aime pas la mollesse. Un « mou » va écouter le dernier qui a parlé sans se compliquer la vie, il se laissera un peu vivre au gré des circonstances, mais il ne pourra jamais se préparer à servir ainsi !

1 Corinthiens 15.58 :

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

1 Corinthiens 16.13 :

Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.

Il est important d'être malléable entre les mains du Seigneur, mais pas de celles du dernier qui a parlé ! Le Seigneur ne veut pas que nous soyons des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine ou de séduction... Si quelqu'un n'est pas ferme, c'est qu'il y a un raté au niveau d'un des points précédents : soit il y a des doutes ou hésitations au niveau de la Parole, soit en rapport avec ce que l'on entend dans le monde (qui est très changeant et change constamment ses lois, donc ils se demandent aussi pourquoi la Bible ne s'adapte pas), ou parce qu'il y a un problème d'autorité... Le problème n'est jamais en rapport avec quelque chose qui suit, mais toujours en rapport avec quelque chose qui précède, ou avec le point du moment. Refuser que l'Esprit change quelque chose dans notre vie peut être un obstacle au fait d'entrer pleinement dans l'appel.

Inversement, êtes-vous toujours disposés à entrer dans ce que l'Esprit va vous montrer ? Cela peut générer de gros changements dans vos vies... Le Saint-Esprit pourrait bien vous demander de tout plaquer et de changer de continent... Ou de retirer vos enfants de l'école et de vous en occuper vous-mêmes... Autant de décisions pas si évidentes lorsqu'on y réfléchit !

Le fait de se soumettre à l'autorité, c'est quelque chose qui se voit : les personnes soumises sont simples, agréables, elles ne posent pas de problèmes dans l'église. On reconnaît aussi facilement les personnes insoumises... Mais dans cette étape le travail se fait au niveau de l'intérieur, c'est quelque chose de caché, c'est entre Dieu et vous. Le sacrificateur Éli n'a rien perçu de ce qui se passait avec Anne, et du coup il l'a mal jugée ! Si on n'est pas attentif à la voix de l'Esprit, on ne pourra pas comprendre le travail caché qui est en train de se faire à l'intérieur d'une personne.

L'étape 3 apportera bien plus de louanges que l'étape 4 ! Certaines personnes vont faire les choses par obéissance, même sans peut-être trop comprendre l'intérêt de la chose (l'étape 3), et d'autres agiront par conviction (étape 4). Lorsqu'il y a la conviction, c'est une preuve que Dieu a travaillé à l'intérieur. Lorsque c'est la conviction qui guide une personne, la personne est bien plus solide et mature que si c'est l'obéissance qui la guide !

5. Le plan de Dieu

Éphésiens 4.1 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.

Comment marcher d'une manière digne dans cette vocation ? En vivant selon les cinq points de grâce qui sont mentionnés dans les versets qui suivent. Nous avons déjà abordé tout cela en détail dans le chapitre précédent. L'humilité par exemple nous pousse à considérer les autres, et le travail en équipe est une grande bénédiction pour l'humilité. C'est le contraire de l'orgueil, de se mettre en avant, de dominer, de tout diriger tout seul... Passons ce point.

2 Thessaloniens 1.11 :

C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi.

C'est la même pensée... Et ici c'est le test de la prise de conscience, de la possession, en rapport avec le fait de posséder ce que Dieu nous a donné.

6. La connaissance de Dieu

- Éphésiens 1.18 :

Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.

En lisant ce verset, nous voyons que nous avançons vers la gloire, le point suivant. Mais l'expression « illuminer les yeux de votre cœur » est en rapport avec la connaissance de Dieu. Lorsque Dieu peut les illuminer on ne se plaint plus, on n'est plus là à se poser des questions, on ne s'inquiète plus, il n'y a plus de doutes, car on a vu la main de Dieu à l'œuvre. Si on vit avec la Parole, si on ne doute pas de la vocation que l'on a reçue etc on n'a plus aucune raison de douter de Dieu ! Au contraire, Dieu nous confirmera sans cesse que nous sommes dans son plan. L'être humain a besoin d'encouragements, de répétitions, et c'est ainsi que Dieu illumine les yeux de notre cœur.

- Éphésiens 4.4 :

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation.

Dans les deux versets cités il est question d'espérance. C'est une attente joyeuse et confiante, qui est souvent accompagnée d'une parole de Dieu, ou du moins une présence de Dieu. Il nous confirme que nous sommes bien à notre place.

Il est difficile de travailler avec des personnes qui ne sont pas convaincues, qui sont indécises... On peut ne pas être convaincu au début, mais pas à la sixième étape ! Et il est tout aussi difficile de travailler avec des chrétiens qui ont déjà une certaine maturité mais qui vivent en dents de scie : ils sont convaincus, puis ne le sont plus, etc. Imaginez une personne qui a un ministère de prophète, ou avec des guérisons, et du jour au lendemain il ne se passe plus rien. Combien auront tendance à se mettre en pause pour se poser des questions, voire à se retirer complètement du jour au lendemain !

On a le droit de se tromper, Dieu ne nous condamne pas si nous nous trompons... Ne condamnez pas trop vite vos conducteurs en cas d'erreur car ils sont aussi des humains ! Ce qui est important, c'est d'accepter d'être repris, que ce soit par l'équipe ou par le Seigneur ! Ainsi, les choses avanceront dans la bonne direction.

Se tromper est permis, et Dieu a même permis le permissif lorsque la volonté parfaite n'est plus possible. Mais si on ne comprend pas bien comment Dieu fonctionne, on se laisse gagner par le doute et finalement on remet tout en question !

Ici c'est le test de la conviction, ou des priorités.

Job 17.15 et 16 :

15 Mon espérance, où donc est-elle ? Mon espérance, qui peut la voir ?

16 Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière.

(Nous = mon espérance + moi). Job n'était pas le premier venu, c'était un homme droit, intègre, mais à un moment donné il se posait tellement de questions qu'il ne savait plus où il en était ! Habakuk est passé aussi par ce genre de situation, Jérémie aussi... Dieu nous teste en nous confrontant à nos convictions, en voyant si nous savons prendre les bonnes décisions.

Quand on est sûr, on ne fait pas des choses au gré du vent, de la mode, des circonstances, ou de la paye. On va fonctionner « selon Dieu », qui n'est pas une girouette. Si Dieu réunit des personnes, c'est pour faire un travail ensemble !

Lorsque Dieu nous a formé un corps, ce corps reste le nôtre jusqu'à la fin de notre vie. Notre tête ne décidera pas de partir se balader toute seule, ni un de nos bras, etc. L'exemple peut faire sourire, mais c'est ce que Dieu veut nous faire comprendre, et c'est ainsi que nous devons fonctionner dans son Corps ! Les chrétiens ne sont souvent pas assez conscients qu'ils font partie d'un corps local, et qu'ils n'ont pas la liberté de faire ce qu'ils veulent ! Ce n'est certes pas à nous de les contrôler, mais c'est à eux de se laisser contrôler par l'Esprit ! En tout cas, voilà pourquoi les assemblées locales vont mal et le Corps de Christ en pâtit également !

Se poser des questions est important, mais il y a une marge entre le fait de se poser des questions et celui de tout remettre en question. Comme dit, nous sommes au point 6, nous avons déjà franchi des étapes, et ce qui a été franchi ne doit pas être remis en question !

Actes 23.6 :

Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement.

Paul avait la connaissance de qui était dans l'assemblée, et il met en avant l'espérance.

Actes 24.15 :

Et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.

Actes 26.6 et 7 :

6 Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères,

7 et à laquelle aspirent nos douze tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour. C'est pour cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs !

Actes 28.20 :

Voilà pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.

Paul savait, il avait la connaissance au niveau de l'âme, mais il a agi dans l'esprit. La connaissance existe dans le domaine du corps, de l'âme et de l'esprit. Dieu peut permettre qu'à un moment donné on n'entende pas sa voix, ou que l'on manifeste moins de dons etc. Cela permet à Dieu d'affermir notre vocation ! Dieu a aussi caché quelque chose à Élisée, qui l'a reconnu auprès de Guéhazi, mais cela n'a pas remis son ministère en question.

En tout cas, la conviction est en rapport avec l'espérance : « Je suis sûr » ! Je marche par la foi, j'ai l'espérance, et l'amour est également une certitude (sauf l'amour sentimental, bien entendu). On n'a pas besoin d'avoir une révélation divine pour savoir que Dieu nous aime, on le sait car on en a la conviction, on connaît notre Dieu ! Voilà ce qui fait de nous des chrétiens fermes et solides au niveau de la vocation.

7. La gloire / La souffrance

Philippiens 3.14 :

Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Ici c'est en rapport avec le prix, le but à atteindre.

2 Timothée 4.7 :

Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Certains chrétiens en dents de scie n'ont pas appris à fonctionner dans l'excellence, donc ils se contentent de médiocrité. C'est pareil pour certains élèves à l'école : ils se contentent d'avoir la moyenne pour passer dans la classe supérieure. Mais non, le Seigneur a des plans ambitieux pour nous, il veut nous amener à l'excellence. Ces sept points ne font que renforcer notre certitude que nous sommes à notre place dans le service que Dieu a prévu pour nous.

À nous de franchir correctement les tests. Trop de chrétiens raisonnent dans le négatif parce qu'on ne leur a pas ou pas assez présenté la réalité. La réalité de la Parole est merveilleuse, et lorsqu'on présente cette réalité cela change tout ! Les gens ont peur de la soumission, qui signifie pourtant « s'abriter derrière » ! Lorsqu'on comprend cela, on voit que c'est pourtant une bénédiction que de se soumettre à Dieu. De plus, la soumission est toujours volontaire, il n'est pas du tout biblique de « soumettre quelqu'un » contre son gré ! Ces tests sont donc là pour nous faire grandir dans notre vocation.

Le quatrième test était le test de l'affermissement, pour nous affermir toujours plus ! L'affermissement, c'est tout le contraire de la case départ, c'est pour consolider ce qui est déjà fort pour le rendre très fort...

Nos priorités dépendent de notre cœur. Où est notre cœur ? Vous connaissez les priorités du chrétien : la relation avec Dieu, la famille (conjoint, puis enfants, puis parents), puis l'assemblée locale en mode « recevoir », puis le travail, puis l'assemblée locale en mode « donner », puis la vie de repos, puis tout le reste. Ce n'est pas possible que Dieu ne bénisse pas lorsqu'on respecte les priorités.

Ayez toujours une longueur d'avance dans ce domaine : lorsque vous savez que Madame va bientôt accoucher, vous anticipez aussi et vous prenez une longueur d'avance pour ne pas être pris au dépourvu. Vous aurez toujours des imprévus dans la vie, mais vous pouvez prévoir du temps pour les imprévus... Ainsi, vous ne perdez jamais votre paix et votre joie, votre repos.

Chaque priorité a de la valeur, même la septième. C'est aussi important dans une vie de savoir jouer, ou prendre du temps pour se faire plaisir etc, mais par exemple si vous vous donnez une demi-heure pour un jeu, n'acceptez pas d'y passer deux heures, sinon vous prendrez du temps consacré à une autre priorité... Il faut avoir la sagesse d'arrêter une conversation, d'arrêter de faire du lèche-vitrine, de cesser l'oisiveté etc. Chacun sait dans quel domaine il est fragile, et il doit apprendre à être plus ferme !

Ici c'est le test de la confirmation. Lorsque Dieu confirme des choses, il n'y a plus de doute possible !

Philippiens 3.10 :

Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.

Même dans notre vocation, à notre place, en plein service pour Dieu, il peut y avoir des situations à hauts risques, il peut y avoir des décisions lourdes de conséquences ou des responsabilités à prendre, des moments difficiles. Dieu nous teste aussi par la souffrance, tout en nous confirmant que nous sommes bien à notre place et que nous sommes la bonne personne pour prendre cette décision ou régler cette situation.

Ce septième point est en rapport avec les quatre gloires. Même si vous êtes irréprochable devant Dieu, votre nom sera bafoué dans votre vocation, il faut être prêt à l'accepter. Votre parole sera mise en doute, ou tout autant bafouée... Votre vie le sera également, on rejettera votre présence, ce sont des choses qui peuvent arriver et qu'il faut savoir accepter car cela fait partie de la souffrance. Jésus a aussi été traité ainsi, et n'oubliez pas non plus que c'est une confirmation que vous dérangez l'ennemi !

Mais si Dieu nous teste par la souffrance, il faut préciser que chaque étape, chaque test, nous coûte déjà quelque chose. Ces grandes étapes nous permettent de nous rapprocher de la gloire, et par exemple une personne qui ne se soumet pas à la Parole ne pourra pas prétendre connaître Dieu, ce n'est pas possible. Ces sept étapes résument toute la vie du chrétien, toute la saine doctrine y est contenue, c'est merveilleux !

Grandir dans la foi par l'intimité avec Dieu

Jacques 2.23 :

Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.

Voilà une expression extraordinaire ! Être un ami de Dieu ! On trouve cette appellation l'une ou l'autre fois dans la Bible, parfois légèrement différentes... Moïse est concerné, les disciples, Jean-Baptiste, mais il n'y en a pas beaucoup. Ce qui est écrit est particulier à Abraham, et il est intéressant de regarder le contexte : pourquoi Abraham a-t-il été appelé « ami de Dieu » ? Une chose est claire : il ne suffit pas d'avoir un jour rencontré le Seigneur pour être appelé ainsi, loin de là !

Lorsque le Seigneur nous sauve, nous devenons ses enfants. Ensuite, il y a tout un processus qui doit se développer dans notre vie.

Lisons le verset 14 :

Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? Cette foi peut-elle le sauver ?

La foi c'est bien, c'est le point de départ, mais ce n'est pas suffisant : il faut aller plus loin ! Nous allons voir ce processus dans la vie d'Abraham. Il a vécu avant les différents écrits bibliques, mais il avait l'habitude d'entendre la voix de Dieu de différentes manières. Il est parti d'Ur en Chaldée, où on adorait la lune, et il s'est dirigé étape par étape vers le pays promis. Dieu l'a conduit par un chemin, qui est d'une certaine manière également **notre** chemin ! Pas pour les endroits à visiter, mais pour les types d'expériences à vivre.

Verset 21 :

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

Il est écrit qu'il a été justifié par les œuvres.

Romains 5.1 :

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ...

Mais dans ce verset il est écrit que nous sommes justifiés par la foi. Pourtant, la Bible ne se contredit pas : sommes-nous justifiés par la foi ou par les œuvres ?

En fait la justification par la foi concerne la nouvelle naissance, le salut de l'esprit, alors que la justification par les œuvres (uniquement celles préparées d'avance) concerne le salut de l'âme. C'est la sanctification.

Jacques 2.19 :

Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.

La foi qui justifie n'est pas une foi intellectuelle, comme l'est la foi des démons : ils croient aussi, ils savent très bien que Jésus existe, mais ils tremblent...

Abraham a été justifié par les œuvres au moment où il a offert son fils Isaac, dans Genèse 22, alors que sa justification par la foi a eu lieu dans Genèse 15. Il y a quatre passages dans la Bible où il est écrit que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice : dans Genèse 15, dans Romains 4, dans Galates 3 et dans Jacques 2. Si la chose est répétée à quatre reprises, c'est qu'il y a un message important à comprendre derrière...

Genèse 15.1 :

Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Abra(ha)m a commencé par avoir une vision, et c'est suite à cette vision qu'il a eu la foi. Il faut une révélation pour être sauvé. Ici, la foi est donnée, c'est la foi « don » qui commence à se développer.

Verset 6 :

Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Il y a quatre domaines de la foi : la foi « don du Saint-Esprit » (1 Corinthiens 12), la foi doctrinale (dont parle Jude), la foi fruit de l'Esprit (Galates 5.22) et la foi arme, le bouclier de la foi (Éphésiens 6.16). Et ces quatre domaines sont en rapport avec les quatre fois où il est écrit que Dieu lui a imputé sa foi à justice. On voit le processus se développer dans la vie d'Abraham, et il doit également se développer dans nos vies dans les quatre domaines.

1 Thessaloniens 1.2 et 3 :

2 Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières,

3 nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

Après le commencement par la foi, il y a l'œuvre de la foi, et enfin...

1 Pierre 1.9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Le prix de la foi, c'est la fin du voyage. On commence par la foi, on continue par la foi et on terminera par la foi. Elle doit se retrouver tout au long de notre vie dans ces quatre domaines.

Romains 4.3 :

Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Ici c'est en rapport avec l'Écriture, c'est la foi doctrinale. C'est le seul des passages qui cite les Écritures.

Galates 3.6 et 7 :

6 Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice,

7 reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham.

Le contexte parle des œuvres, en rapport avec le fruit du Saint-Esprit, et enfin Jacques 2.23, par lequel nous avons introduit ce thème, et qui nous parle de la foi arme, la foi de la conscience de Dieu. Le fait d'être conscient de la présence de Dieu avec nous, et non pas seulement en nous, est une arme défensive redoutable !

Hébreux 11.8 et 9 :

8 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

9 C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.

Ce processus est indispensable, mais cela reste un processus. Trop souvent nous voulons tout savoir à l'avance, surtout avant de nous engager dans telle ou telle direction avec le Seigneur !

Actes 7.5 :

Il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'ait point eu d'enfant.

Dieu ne dit pas grand-chose à Abraham : il l'amène dans un pays dans lequel il est étranger et il n'a même pas de quoi poser le pied ! Il lui fait des promesses, et Abraham est mort alors même qu'il n'a jamais vu l'accomplissement de certaines de ces promesses ! Dans la Genèse, Dieu parle plus de dix fois de la postérité d'Abraham alors même qu'Abraham n'avait pas encore d'enfants...

Si Dieu vous fait des promesses, à partir du moment où vous êtes sûr que c'est bien Dieu qui vous a parlé, ne vous posez pas de questions, ne réfléchissez pas, ne laissez pas votre âme prendre le dessus, mais ayez foi en Dieu. Avancez sans discuter, sans vous poser de questions ! Faites confiance à Dieu, même si vous n'avez pas la moindre idée de là où cela va vous mener... C'est cela la foi, et cela vous sera imputé à justice !

Hébreux 11.11 :

C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

C'est aussi la foi doctrinale, car c'est la foi en la Parole : Dieu avait fait une promesse !

Lisons aussi le verset 9 :

C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse.

Dieu fait des promesses dans sa Parole, et lorsqu'il nous touche et que l'on sent que telle ou telle promesse est pour nous, c'est là que la foi doctrinale prend toute sa valeur !

Abraham a manqué de foi lorsqu'il a accepté d'écouter Sara, dans Genèse 16. Sara lui a donné sa servante Agar, mais pourtant il y avait bien la promesse divine. Il y a eu un manque de foi... Abraham est aussi par moments tombé dans le piège de l'âme. Il est descendu en Égypte à cause de la famine, il en est ressorti très riche, mais qu'a-t-il donné ? Ses richesses spirituelles, à commencer par son épouse qu'il a donnée à Pharaon ! Pourtant, il n'était pas tombé dans ce piège deux chapitres plus tôt, au chapitre 14 : il n'avait même pas accepté un lacet de chaussure du roi de Sodome, alors qu'il avait donné la dîme de tout à Melchisédek. Il y a là une image importante : il faut être prêt à ne rien prendre des choses du monde et à donner pour le Seigneur. C'est le contraire de ce qui s'est passé en Égypte...

Dans Genèse 14 il a gagné spirituellement parce qu'il a donné et n'a rien pris du monde. C'est une tout autre manière de fonctionner que le monde ! Dans le domaine spirituel, on n'est pas focalisé sur la rentabilité.

Nous avons vu la foi « don » qui nous amène dans des directions qui nous échappent, la foi doctrinale avec des promesses qui peuvent s'accomplir dans des délais plus ou moins longs, et il y a donc aussi la foi fruit...

Hébreux 11.13 :

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Ici c'est en rapport avec la vie d'Abraham. À part certains petits loupés, il a vécu dans la foi jusqu'à sa mort, et ce verset pourrait presque à lui seul résumer sa vie entière ! La foi dans la vie de tous les jours conduit parfois plus à donner qu'à chercher à avoir, et notamment à se donner à Dieu, à prendre du temps avec Dieu, à être dans la présence de Dieu. Nous sommes beaucoup trop occupés par les affaires de la vie.

Versets 17 à 19 :

17 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses,

18 et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité.

19 Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils.

Ici on voit la foi arme, qui permet à Abraham d'espérer et de résister envers et contre tout. On voit dans toute sa vie comment Dieu l'a amené à une abnégation totale. Il n'a pas cherché à connaître l'endroit où il devait vivre, ni à se précipiter dans les promesses que Dieu lui avait faites, ni à avoir de possessions dans le pays de Canaan, et il a finalement tellement fait confiance à Dieu qu'il est mort sans avoir vu certaines promesses s'accomplir. Êtes-vous prêts à aller jusque-là, jusqu'à cette abnégation totale ?

On aurait tendance à penser que ce ne serait possible s'il n'y avait pas une contrepartie. Certes, il doit y avoir quelque chose là-dedans, sinon on aurait un Dieu qui ferait des promesses dont on ne verrait pas l'accomplissement, il nous enverrait à droite ou à gauche sans trop savoir où et pourquoi, sans trop avoir de possession personnelle... Il y aurait de quoi se poser des questions ! Pourtant, Abraham ne doutait pas, il était certain ! Qu'est-ce qui faisait qu'il était sûr que c'était bien son Dieu qui conduisait toutes choses ? S'il a pu aller jusqu'à accepter le sacrifice de son fils, le fils de la promesse, c'est qu'il devait tout de même être bien sûr de son coup...

Revenons dans Jacques 2, avec le verset 22...

Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.

Le mot « parfaite » est en rapport avec la foi fruit, en rapport avec la vie. C'est une foi qui va jusqu'au bout du chemin (c'est le mot *téléios* en grec), et qui a été rendue parfaite. Combien de chrétiens aujourd'hui doutent ? Pas forcément de leur Dieu, mais de leur manière de marcher, de fonctionner avec Dieu... Suis-je dans la bonne assemblée ? Dans le bon service ? Est-bien ceci ou cela que Dieu me demande de faire ? Dieu va-t-il me donner un conjoint ? Et puis, est-ce que ce sera le bon ? Etc.

Jusqu'au bout du chemin ! Cela signifie que l'on est appelés à avoir une foi inébranlable jusqu'à la fin !

Relisons le verset 23 :

Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.

Le mot souligné est un autre mot de perfection, il nous parle de plénitude. Abraham est allé jusqu'au bout du chemin parce qu'il était « plein » de foi. Nous avons la même pensée dans Éphésiens 4.13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Les deux mots soulignés sont les mêmes, on pourrait traduire « la stature de la plénitude de Christ », de la même manière qu'au verset 23 ci-dessus l'Écriture a été « remplie ». À l'instar d'Abraham, cette foi de la connaissance du Fils de Dieu va nous amener à être remplis de foi jusqu'au bout du chemin ! Mais justement, comment cela est-il possible ? Comment faire pour ne jamais douter dans la vie ? Comment faire pour être sûr et certain de notre affaire tous les jours de notre vie ?

La réponse est toujours dans ce verset 23 : il faut devenir un ami de Dieu ! Toute la réponse est dans l'intimité avec le Seigneur ! Marcher dans la volonté du Seigneur est le lieu le plus sûr pour la victoire ! Au centre de la volonté de Dieu on ne peut pas être ébranlé, la Bible parle du fait que l'on ne chancelle même pas !

Jean 15.15 :

Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

Ils ont cheminé avec le Seigneur et ils sont arrivés au bout du chemin. Jean-Baptiste était aussi l'ami de l'Époux...

Jean 3.29 et 30 :

29 Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.

30 Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

L'amitié avec Dieu est en rapport avec l'intimité !

Exode 33.11 :

L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp ; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.

Exode 34.29 :

Moïse descendit de la montagne de Sinai, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel.

Moïse parlait avec Dieu comme avec son ami, c'est une question d'intimité ! Est-ce que vous recherchez cette amitié profonde, cette intimité avec Dieu ? Voilà ce qui rendra votre foi inébranlable, jusqu'au bout du chemin : vous serez remplis au niveau de la foi. Les doutes ne pourront pas venir dans votre vie, quelles que soient les situations que vous allez rencontrer !

Job a tout perdu, y compris sa santé. Pourtant, il n'a pas douté, malgré les commentaires de ses amis, ou encore plus délicat, de son épouse ! Job est resté ferme ! L'ennemi fera tout pour vous faire douter, il mettra un obstacle, puis un autre, puis encore un autre, jusqu'à ce qu'il trouve une fissure dans votre foi, mais si cette foi est pleine, s'il y a la plénitude de la foi, il n'y aura aucune fissure ! C'est cette plénitude de la foi qui vous amènera jusqu'au bout du chemin, sans jamais douter, elle sera proportionnelle avec votre intimité avec Dieu !

Quand vous avez votre lieu secret, vous aimez vous y rendre pour parler avec votre Dieu et développer une relation d'amitié très profonde avec lui.

Dans la Bible, il y a trois mots que nous retrouvons souvent ensemble : la foi, la justice et la grâce. On commence par la foi, on marche dans la justice et on a besoin de la grâce de Dieu. Paul salue les destinataires de ses épîtres en mentionnant « la grâce et la paix », mais comment peut-on vivre dans la grâce et la paix si on ne vit pas d'abord dans la grâce et la vérité ? C'est Jésus qui apporte la grâce et la vérité (Jean 1.17).

Genèse 18.1 et 2 :

1 L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

2 Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna à terre.

Nous on sait que c'est l'Éternel puisqu'on connaît cette histoire et que c'est écrit ! Mais Abraham était en train de faire sa sieste et il a vu trois hommes debout près de lui. La plupart d'entre nous seraient surpris par trois hommes alors qu'ils sont peut-être bien en train de somnoler, et ils auraient du mal à discerner l'Éternel dans le lot... Pourtant, Abraham a couru au-devant d'eux et il s'est prosterné à terre ! Pourtant, il n'est pas écrit qu'il s'est prosterné devant le roi de Sodome... Il a eu cette révélation au sujet de ces hommes, parce que justement grâce à son intimité avec Dieu il était averti dans son esprit que ces trois hommes-là n'étaient pas des hommes ordinaires, mais que Dieu lui-même était présent. Il a discerné que c'était un moment important !

Si nous ne voulons pas passer à côté de moments importants dans notre vie, si nous voulons bien entendre ce que Dieu a à nous dire, si nous voulons également que Dieu nous écoute et qu'il agisse en fonction de nous, ce qui est encore plus fort, il faut que notre intimité avec le Seigneur soit suffisamment forte pour que nous puissions discerner ce genre de choses !

Imaginez qu'Abraham ait manqué ce moment et que les trois hommes aient continué leur chemin, Abraham n'aurait pas intercédé pour Sodome et Lot n'aurait pas été sauvé, car on n'aurait pas lu dans Genèse 19.29 « Dieu se souvint d'Abraham » ! Dieu a agi à cause d'Abraham, pas à cause de Lot. Il y a une grande différence entre une prière exaucée, le fait que Dieu se souvienne de vos prières, et le fait que Dieu agisse en fonction de vous et de vos prières ! Vous pouvez demander des choses à Dieu, mais en tant qu'ami de Dieu vous pouvez même changer le cours des choses ! Dieu le fera parce que vous êtes son ami, il faut absolument comprendre que l'on a besoin d'entrer dans cette intimité, on a besoin d'aller plus loin avec le Seigneur !

Rappelons pour cela le processus : les quatre domaines de la foi nous conduisent jusque dans cette « perfection de la foi », qui nous amènera à ne plus agir en fonction de ce que nous voyons, mais agir parce que Dieu nous a dit quelque chose et que même si nous ne le voyons pas nous savons, reconnaissons, que cela vient bien de Dieu et qu'il nous l'a bien dit ! C'est quelque chose de très profond...

Apportons une précision avec Ésaïe 42.19 :

Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme un messager que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Éternel ?

Ce verset sonne bizarre, mais il est question d'Israël, qui est aveugle, et cela signifie « qui est dans un pacte de paix, en qui je me confie ». Cela n'a rien à avoir avec le fait d'être « ami de Dieu » tel que nous en parlons dans cette étude.

Ou encore avec Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Les amis de l'époux, ce sont « les fils de la salle des noces, ou de la chambre nuptiale ». Là pareil, ce n'est pas le même sujet. Déjà des croyants et des fils ce n'est pas la même chose, mais encore une fois il n'est pas question de la même intimité que celle dont nous parlons.

Si notre foi grandit, si elle se développe, aussi bien le don que la foi en la Parole, la manière dont elle se manifeste dans notre vie (et produit des fruits) et si nous combattons avec Dieu dans sa présence, alors elle produira la justice par la grâce de Dieu et elle va nous amener sans problème dans une fermeté telle que Jésus la manifestait lors de sa vie terrestre. Plusieurs fois il est question du fait que Jésus va venir chercher une Église inébranlable, irréprochable, et c'est un travail pour chaque membre en particulier que de le devenir ! Devenez inébranlables dans la foi ! Que cela vous amène à prendre plus de temps avec Dieu, à davantage entrer dans son intimité et à devenir son ami. Que Dieu puisse dire que nous sommes ses amis et qu'il puisse agir avec nous comme on agit avec un ami : on écoute un ami, on écoute ses conseils et on tient compte de ce qu'il dit. De la même manière Dieu vous écouterait et il tiendrait compte de ce que vous lui direz. Il pourra même parfois modifier ses plans parce que vous êtes son ami ! Gloire à Dieu !

Être de ceux qui veillent

Marc 13.33 à 37 :

33 Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.

34 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.

35 Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ;

36 craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.

37 Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez.

Sa maison, au verset 34, c'est l'Église ! Et endormis, au verset 36, c'est « sans veiller »... L'expression « veillez » revient comme un leitmotiv dans ce passage.

Les disciples ont eu du mal à veiller avec Jésus alors qu'il était en agonie à Gethsémané.

Nous allons voir quelques idées qui nous montrent comment être des personnes qui veillent.

1 Thessaloniens 5.9 et 10 :

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

Lorsqu'on dort, on peut « veiller » aussi, à condition d'avoir fait ce qu'il fallait pour que notre sommeil soit un sommeil dans la présence de Dieu... Veiller est une affaire de tous les jours et de chaque instant ! Tout le temps !

Dans une armée, il y a toujours des sentinelles, qui nous parlent de veiller. Devant des camps militaires il y a des personnes en train de veiller, nuit et jour. Le monde nous donne ces images qui nous permettent de comprendre ce que signifie le fait de veiller : il ne faut pas d'arrêt, c'est une question de sécurité ! Pour le chrétien, cela consiste à rester dans la présence du Seigneur le plus souvent possible.

1. La Parole

Deutéronome 6.17 :

Mais vous observez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, ses ordonnances et ses lois qu'il vous a prescrites.

Comme toujours, le mot souligné est celui en rapport avec le thème que nous développons dans ce chapitre. La traduction exacte serait : *Mais vous gardez et garderez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, ses ordonnances et ses lois qu'il vous a prescrites.*

Il est remarquable de constater que la notion d'observer les commandement revient des dizaines et des dizaines de fois dans la Bible. C'est tellement important aux yeux de Dieu que de garder la Parole, ce qui va dans le même sens que « veiller à la Parole ». Que se serait-il passé si Ève avait su garder la parole, si elle avait su veiller face au serpent ? Ce ne fut malheureusement pas le cas ! Elle a parlé avec le diable, et lui a donné une partie de la vérité, de ce que Dieu avait dit, et justement le diable aime bien cela parce que c'est exactement ainsi qu'il fonctionne ! Il aime vous donner une partie de vérité avec une partie de mensonge...

Actes 16.16 et 17 (bien traduit) :

16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,

*17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : **Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut**, et ils vous annoncent une voie du salut.*

Ce qui est en gras est vrai : ils sont bien les serviteurs du Dieu Très-Haut, mais ce qui est souligné est faux : ils n'annoncent pas « une » voie du salut, mais LA voie du salut ! Le diable est le père du mensonge, mais il ne donne jamais un mensonge à 100 %. Et si nous présentons la vérité biblique de manière incomplète, si nous donnons des pensées en croyant qu'elles viennent de Dieu alors qu'elles sont humaines, nous faisons le jeu de l'ennemi ! Au contraire, gardez cette Parole, veillez avec !

Dans le Psaume 119, qui est le psaume de la Parole par excellence, il est question 21 fois de « garder la Parole ».

Psaume 119.2 par exemple :

Heureux ceux qui gardent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur.

1 Pierre 5.8 :

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

Une excellente manière qu'il a de dévorer, c'est de présenter des choses presque vraies, des demi-vérités... Et un de ses meilleurs moyens de rôder aujourd'hui, c'est avec Internet ! Les chrétiens sont beaucoup sur internet, et ils sont exposés à tout un tas de choses... Même la communion fraternelle devient virtuelle pour certains chrétiens ! Bien sûr, Internet n'est pas inutile, ce n'est pas une invention diabolique etc, mais le diable utilise particulièrement ce moyen ! Si on sait que le diable rôde, on sait aussi qu'il est d'autant plus important de veiller, d'être vigilant !

Luc 11.27 et 28 :

27 Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! heureuses les mamelles qui t'ont allaité !

28 Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

On pourrait élargir aujourd'hui en disant « heureux ce chrétien qui a été guéri, heureux ce chrétien pour son ministère, ses révélations »... Mais non, heureux celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde ! Cela nous concerne tous, il n'y a pas de favoris. Apprenons à répondre comme Jésus ! Les expériences, signes prodiges ou miracles sont une bonne chose, mais cela ne remplacera absolument jamais la Parole !

La première chose à faire si vous voulez veiller, c'est d'être attentif à ce qui est écrit, à le garder, à le graver et à le repasser dans votre cœur... La vache a une manière de digérer qui est très intéressante : elle mange de l'herbe qu'elle mâche, elle l'avale, puis l'herbe revient dans la bouche pour y être malaxée. Voilà comment il nous faut procéder avec la Parole : on n'en aura jamais trop !

Apocalypse 3.3 :

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.

Ceux qui gardent la Parole, qui l'observent, qui veillent et qui vivent avec sont ceux que Jésus prépare et prévient de sa venue ! Il leur dit des choses qu'il ne peut pas dire à tout le monde ! Il ne fait rien sans avertir ses serviteurs les prophètes (Amos 3.7). Croyez-le, croyez à ce qui est écrit et vivez avec ! C'est la première clé, comme toujours : la Parole. On ne pourra jamais aller plus loin si on ne veille pas, que l'on ne garde ou n'observe pas profondément cette merveilleuse Parole, qui nous a été donnée pour que justement nous puissions traverser toutes les situations dans la paix et dans la joie... En d'autres termes, dans le repos !

Vivez avec la Parole, veillez sur elle, qu'elle soit pour vous plus précieuse que l'or et l'argent, tout ce que vous avez, tous vos préceptes, tout ce que vous pourriez chercher à avoir, même tout ce que vous pourriez imaginer !

Psaume 119.127 :

C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin.

2. Le monde

Proverbes 6.23 :

Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie.

Cela confirme le premier point que nous venons de voir, mais lisons également le verset suivant (24) :

Ils te préservent de la femme corrompue, de la langue douceuse de l'étrangère.

Les tentations sont grandes, les attaques de l'ennemi sont fortes, le précepte, l'enseignement, les avertissements de la Parole vont te garder, te préserver de ce genre d'attaques !

Deutéronome 2.4 et 5 :

4 Donne cet ordre au peuple : Vous allez passer à la frontière de vos frères, les enfants d'Ésaï, qui habitent en Séir. Ils vous craindront ; mais soyez bien sur vos gardes.

5 Ne les attaquez pas ; car je ne vous donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied : j'ai donné la montagne de Séir en propriété à Ésaï.

Êtes-vous sur vos gardes quand vous partez au travail ? Ou tout simplement lorsque vous sortez de chez vous et que vous rencontrez le premier voisin ou passant venu ? Attention, nous ne sommes appelés ni à médire ni à calomnier, et nous devons veiller à cela !

Deutéronome 12.30 :

Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même.

Veillez par rapport aux modèles que vous voyez dans le monde. Nous sommes entourés de dangers...

Deutéronome 23.9 :

Lorsque tu camperas contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.

On pourrait aussi traduire : « Garde-toi de toute parole mauvaise ». Acan a volé des choses dévouées par interdit, attirant la malédiction sur le peuple.

Le Seigneur nous appelle aussi à nous méfier de toute personne qui viendrait avec des paroles doucereuses... Au temps de Zorobabel et de Josué, des ennemis des Juifs se sont spontanément proposés pour reconstruire avec eux !

Esdras 4.1 et 2 :

1 Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël.

2 Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille, et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Ésar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici.

La Bible les nomme « des ennemis » ! Le Seigneur nous appelle à faire preuve de bon sens, de discernement. Le bon sens est dans l'âme, le discernement dans l'esprit, et en utilisant les deux nous serons conduits avec sagesse ! Mais si nous ne veillons pas, les ennemis réussiront à s'infiltrer tout doucement...

Luc 12.15 :

Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance.

Comment le Seigneur nous demande-t-il de fonctionner avec nos biens ? Est-ce qu'il nous demande de thésauriser ou plutôt de donner généreusement dans ces temps difficiles ? Apprenons à être ouvriers avec Dieu ! Ce qui compte n'est pas ce que vous avez, car vous n'allez pas l'emporter au ciel. Ce qui compte, ce que justement vous emporterez au ciel, ce sera ce que vous aurez donné pour le Seigneur ! C'est pour cela qu'il faut thésauriser pour l'éternité... C'est à vous de chercher le Seigneur pour savoir comment faire cela, de dépendre de lui et de compter sur lui !

Faisons attention à ne pas nous tromper dans les priorités de la vie de tous les jours. Veiller nous apprend à dépendre de plus en plus du Seigneur, à compter de plus en plus sur lui. C'est quelque chose de tellement merveilleux...

2 Timothée 4.15 :

Garde-toi aussi (d'Alexandre le forgeron), car il s'est fortement opposé à nos paroles.

Parfois il faut aussi veiller par rapport aux hommes...

Psaume 37.32 :

Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir.

Le méchant veille à faire du mal au juste, et de la même manière l'ennemi rôde comme un lion rugissant.

3. L'autorité

Genèse 4.9 :

L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?

Suis-je celui qui doit veiller sur mon frère ? Bien sûr ! Un gardien, comme un évêque, c'est celui qui veille.

Est-ce que nous veillons sur nos frères et sœurs ? Ou est-ce que nous déléguons tout au pasteur et aux anciens ? Nous sommes tous appelés à veiller les uns sur les autres !

Dans le tabernacle, qui est une image de l'Église, les Lévites devaient veiller sur certaines choses, les sacrificateurs sur d'autres, il y avait des portiers dans le temple, chacun avait sa place particulière et devait veiller dans un domaine particulier... C'est la même chose pour nous dans le Corps de Christ !

Nombres 8.26 :

Il aidera ses frères dans la tente d'assignation, pour garder ce qui est remis à leurs soins ; mais il ne fera plus de service. Tu agiras ainsi à l'égard des Lévites pour ce qui concerne leurs fonctions.

« Il », c'est le Lévite qui aura atteint les 50 ans. À l'époque on vous mettait à la retraite à 50 ans, mais vous voyez dans ce verset que bien qu'il ne devait plus faire de service, il devait continuer à garder, à veiller... Même si vous êtes à la retraite, veillez sur vos frères et sœurs ! Dieu nous a donné cette autorité pour veiller sur nos frères et sœurs.

Actes 16.4 :

En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem.

Hébreux 12.15 :

Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés.

Apocalypse 3.2 :

Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.

Il s'agit aussi de veiller dans ce verset, et « le reste qui est près de mourir » vise peut-être des frères et des sœurs qui ne viennent déjà plus dans l'église... Ou d'autres qui n'ont plus d'église ? Affermissez, veillez sur vos frères et sœurs ! Que personne ne se prive de la grâce de Dieu, et que ce ne soit pas à cause de nous qu'un de nos frères et sœurs ne bénéficie plus de la grâce ou qu'il / elle se retire !

Que le Seigneur ne puisse dire à aucun de nous ces paroles d'Ézéchiel 3.18 :
Quand je dirai au méchant : Tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang.

Soyons de ceux qui veillent les uns sur les autres. Cela demande de la patience, de la persévérance, de la constance, de la fidélité... Cela coûte du temps, des forces, mais cela en vaut tellement la peine, et nous permet de rester un corps uni !

4. La vie personnelle

Deutéronome 4.9 :

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

Après avoir veillé sur les autres, il est question de nous ! Rien que dans ce chapitre 4 c'est écrit sept fois !

Genèse 2.15 :

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

L'homme devait veiller sur ce jardin, il devait le cultiver et le garder, et le jardin d'Éden est une image de notre cœur. Vous connaissez probablement déjà Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Le cœur, c'est l'esprit + l'âme, notre personnalité, notre être intérieur...

Proverbes 21.23 :

Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses.

1 Timothée 4.16 :

Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

Apocalypse 16.15 :

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

L'église de Laodicée était malheureuse, pauvre, misérable, aveugle et nue. C'est symbolique, mais il ne faut pas oublier que c'était une église qui existait... Une église nue, c'est une église « qui n'a plus ses vêtements », ou alors dont les vêtements blancs ont été souillés ou bien dont on ne voit plus les vêtements du service. Quelle tristesse... Les souverains sacrificateurs avaient des vêtements blancs en dessous, et des vêtements de service au-dessus, qui marquaient leur dignité. Il faut les deux vêtements, on ne peut pas se contenter seulement d'être sauvé...

Nous sommes tous appelés à servir, mais avant cela il y a le travail de Dieu dans la vie personnelle. Gardons nos vêtements purs !

5. Le plan de Dieu

Genèse 18.19 :

Car je l'ai choisi, afin que (Abraham) ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites...

Abraham devait ordonner à ses fils de veiller, c'était le plan de Dieu ! Dieu a fait des promesses merveilleuses à Abraham, mais ces promesses étaient pour la plupart conditionnelles... Il a été fidèle, mais sa descendance devait l'être aussi pour rester au bénéfice de ces promesses !

Ismaël n'a pas été fidèle, Ésaü non plus... Ils sont des descendants d'Abraham, mais ils ne font pas partie de sa descendance spirituelle, qui est passée par Isaac puis par Jacob. On ne peut pas se cacher derrière le naturel pour s'octroyer le spirituel, ce n'est pas possible !

Le Seigneur nous demande de veiller sur ce qu'il nous a donné !

Proverbes 23.26 :

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.

Que tes yeux veillent dans mes voies ! Ici c'est en rapport avec les hommes, mais lisons également Proverbes 31.27, en rapport avec la femme vertueuse :

Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse.

Dieu nous a donné son Esprit, et comme Jésus il ne veut pas nous le donner avec mesure ! Il veut nous le donner en abondance, et il est jaloux de l'Esprit qu'il a mis en nous. Nous devons veiller à ne pas l'attrister, nous devons veiller sur le ou les dons que le Seigneur nous a donnés, sur le service qu'il nous a confié...

Ésaïe 56.10 :

Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence ; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer ; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller.

Que faut-il dans un tel cas ? Tout simplement un réveil ! Mais l'erreur consiste à « veiller à conserver le bénéfice d'un réveil ». Un réveil sert à nous réveiller, mais ensuite il faut aller plus loin... Il faut rester réveillé toute la journée ! Jamais un réveil n'a duré, mais les chrétiens ne comprennent pas que les temps de réveil servent à s'affermir pour rester au top une fois que ses effets se seront dissipés !

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Le Cantique des cantiques nous parle de l'Église d'aujourd'hui, et à trois reprises la fiancée dit les paroles que nous trouvons dans Cantiques 2.7 (modifié pour bien comprendre le sens) : *Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, ne réveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant que l'amour le veuille.*

Précisons un détail important : il est souvent traduit « avant qu'elle le veuille », mais c'est en rapport avec « l'amour », qui est un mot féminin en hébreu. C'est seulement lorsque le Saint-Esprit dira à la Fiancée que c'est le moment de dire « Viens, Seigneur Jésus » qu'il faudra le dire. Ne le dites pas parce que vous traversez des difficultés, ou que vous en avez marre... Ne le dites pas d'une manière sentimentale, dites-le parce que vous êtes poussés par le Saint-Esprit ! Il faut encore que l'Église se prépare...

Luc 12.39 :

Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

Si les chrétiens savaient quand Jésus doit venir, ils se prépareraient pour le jour J, mais Jésus ne s'est pas trompé en ne donnant ni de date ni d'heure... Il veut que nous veillions sans connaître le jour et l'heure, et il viendra comme un voleur. En attendant il nous prévient, il nous dit de veiller... Si quelqu'un vous informait qu'un cambrioleur va venir cette nuit à 1h du matin vous seriez prêts à le recevoir, alors il n'y a plus qu'à faire la même chose avec le Seigneur !

Romains 13.11 à 14 :

11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies.

14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Ces versets sont clairs... Revêtez-vous du Seigneur Jésus !

6. La connaissance de Dieu

Psaume 5.4 :

Éternel ! Le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde.

Il faudrait même traduire « et je veille attentivement, étroitement ».

Michée 7.7 :

Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ; mon Dieu m'exaucera.

On a la même idée dans ce verset.

Habakuk se tenait à son poste et il veillait, il y a la Sulamithe dans le Cantique des cantiques, qui était endormie mais son cœur veillait.

Veiller, c'est aussi grandir dans la connaissance de Dieu, connaître de plus en plus Jésus.

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

La prière est une manière de veiller !

Proverbes 2.11 :

La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera.

Si vous êtes en prière, dans la présence de Dieu, même peut-être dans vos activités tout en ayant les yeux fixés sur le Seigneur, « la réflexion veillera sur vous ». C'est une faculté de l'âme que l'intelligence, et elle vous gardera !

7. La gloire

Luc 12.37 :

Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

Cette glorieuse promesse est pour les serviteurs qui veillent... Il y aura la cérémonie de mariage entre Jésus et son Église, suivie du banquet des noces.

2 Timothée 1.12 (bien traduit) :

Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je connais celui en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

Le dépôt, c'est ce que j'ai donné au Seigneur. Il a la puissance de veiller sur ce que nous lui avons donné. La question est : avez-vous donné quelque chose au Seigneur ? Il est difficile de lui donner quelque chose qui lui appartient déjà, mais nous avons reçu des dons, un service, et il attend que ce service produise du fruit, et du fruit qui soit multiplié. C'est cela que le Seigneur attend, et c'est cela qu'il faut lui consacrer. Ce ne sont pas des fruits pour nous mais pour lui, pour sa gloire.

Lorsqu'il était dans l'étape de la gloire, Gédéon a construit un éphod, qui est devenu un objet de prostitution pour sa maison et pour tout Israël. Il n'a pas veillé...

Mais nous, veillons sur ce que Dieu nous a donné, gardons-le, mais pas au fond d'un tiroir ou caché dans la terre : gardons-le pour le faire fructifier, comme dans la parabole des talents.

Comme pour le jardin d'Éden, gardons pour cultiver. Cultiver signifie « travailler pour un autre », accessoirement pour le Seigneur ! Le Seigneur nous donne pour que nous travaillions pour lui !

Psaume 4.1 :

Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume de David.

Le mot chantre signifie aussi « surveillant ». Cela s'adresse au chef des surveillants, des évêques, des anciens... C'est Jésus !

Daniel 4.13 :

Dans les visions qui se présentaient à mon esprit pendant mon sommeil, je regardais, et voici, un de ceux qui veillent et qui sont saints descendit des cieux.

Qui sont ceux qui veillent ? Les anges bien sûr ! Dieu les a mis à notre service, pour nous aider dans notre service. Et le chef de ceux qui veillent, c'est Jésus, le chef des chantres.

Ésaïe 27.2 et 3 :

2 En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne.

3 Moi l'Éternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde.

Voilà la part de Dieu : il garde, il surveille, on peut compter sur lui, il garde notre dépôt. On n'a rien à craindre, et nous recevrons en récompense une mesure serrée, secouée, et qui débordera !

Psaume 16.1 :

Hymne de David. Garde-moi, ô Dieu ! car je cherche en toi mon refuge.

C'est une prière. Demandons au Seigneur de veiller sur nous, et nous aussi veillons avec lui. Si nous veillons sans lui, nous veillerons en vain. Si ma prière est que Dieu m'aide à veiller, qu'il veille sur moi et qu'il me fasse devenir un veilleur, un gardien dans sa maison, un gardien pour mes frères et sœurs, une sentinelle, un surveillant (même pour ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui auront besoin d'entendre parler de lui ou auront besoin de s'appuyer sur quelque chose de solide), il l'entendra et il l'exaucera.

Le chemin de l'abondance spirituelle

Nous allons lire deux passages dans Luc 12.

Versets 41 et 42 :

41 Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous, ou à tous, que tu adresses cette parabole

42 Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économiste fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

Versets 47 et 48 :

47 Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups

48 Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.

Lorsqu'on lit ces passages, on peut s'imaginer que ces paroles s'adressent uniquement à ceux qui ont une charge, un ministère, un service dans l'église, mais en fait non : elles s'adressent à tous les chrétiens !

Marc 13.37 :

Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez.

On trouve en quelque sorte dans ce verset la réponse à la question de Pierre : Jésus dit cela à tous ! Nous sommes tous concernés...

Matthieu 25.29 :

Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

Ces passages de l'économe fidèle et prudent, du serviteur qui accomplit la volonté de son maître, nous montrent le chemin de l'abondance spirituelle ici-bas, pas seulement l'abondance céleste, celle que nous aurons lorsque nous serons auprès du Seigneur. Mais l'abondance céleste dépendra de la manière dont nous agissons, dont nous travaillons, sur la terre.

Au verset 47 précédemment lu, il est question d'un serviteur qui a **connu** la volonté de son maître, mais qui n'a rien **préparé** et qui n'a pas **agi** selon sa volonté. Premièrement, le Seigneur nous demande de connaître, ensuite de préparer et enfin d'agir. Ce sont trois points bien précis, que nous allons développer.

Le Seigneur nous demande non seulement de connaître sa volonté, mais ensuite de préparer en fonction. Si par exemple le Seigneur approuve ce que nous faisons, c'est très bien, mais il ne faut surtout pas s'arrêter là et ne pas s'endormir sur ses lauriers ! Il faut toujours aller plus loin, et ne pas se contenter de connaître sa volonté... L'homme dont il est question dans le verset connaissait la volonté de Dieu, mais cela ne l'a pas poussé à l'action.

En revanche, l'économe fidèle et prudent du verset 42 connaît la volonté de Dieu, il prépare et il agit en conséquence. Voilà en quoi consistent la prudence et la fidélité dans ce passage. Nous reviendrons sur ces deux mots... Prenons trois exemples qui nous montrent comment connaître, préparer et agir.

- Apocalypse 19

Commençons par les versets 1 à 4 :

1 Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu,

2 parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.

3 Et ils dirent une seconde fois : Alléluia !... Et sa fumée monte aux siècles des siècles.

4 Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia !

La première partie de ce chapitre 19, du verset 1 au verset 10, nous parle du règne de Christ et des noces de l'Agneau, et la deuxième partie parle de la gloire de Christ avec sa victoire (à Harmaguédon). C'est sur la première partie que nous allons nous concentrer.

L'ensemble des 24 vieillards et des quatre être vivants représente l'Église, les élus.

Verset 5 :

Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands !

En fait, si vous regardez bien le début du chapitre, les serviteurs l'ont déjà loué trois fois !

Versets 6 et 7 :

6 Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu Tout Puissant est entré dans son règne.

7 Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée...

Il est question des serviteurs, des chrétiens qui arrivent auprès du Seigneur, et qui disent ce que nous voyons au verset 7. Ils le disent au passé... Les chrétiens en question ont connu la volonté de Dieu, ils savent et peuvent dire que Jésus est entré dans son règne et que les noces de l'Agneau sont venues.

L'Épouse s'est préparée pour l'Époux.

Psaume 45.10 :

Des filles de roi sont parmi tes bien-aimées ; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.

Le Psaume 45 nous parle des noces, c'est la même pensée ici. Nous trouvons encore cette pensée dans Apocalypse 21.2 :

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

On revient dans Apocalypse 19, et on continue avec le verset 8 :

... et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

Voilà comment l'Épouse de Christ a agi : elle a pratiqué des œuvres justes, et grâce à cela il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin éclatant et pur, comme d'autres l'ont fait avant elle.

On pourrait se poser la question : comment préparons-nous les noces de l'Agneau ? Et surtout, comment **nous** préparons-nous pour ces noces ? Comment agissons-nous ?

Prenons un exemple concret : nous sommes dimanche, ce matin avant de partir vous saviez (= connaissiez) qu'il y avait une réunion d'église. Vous vous êtes donc préparés, puis vous avez agi en venant. Le Seigneur veut que nous pratiquions des œuvres justes, dont la première est de croire en celui que Dieu a envoyé (Jean 6.29). En d'autres termes, naître de nouveau !

Hébreux 6.1 (bien traduit) :

C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement de la repentance aux œuvres mortes...

Considérez attentivement vos voix et jugez-vous vous-mêmes, afin de ne pas être jugés... Les œuvres que vous accomplissez sont-elles vos œuvres en votre nom, pour votre propre intérêt, pour une vaine gloire ? Ou sont-ce des œuvres que Dieu a préparées d'avance, pour lesquelles vous pouvez dire à Dieu « tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous » ? (Ésaïe 26.12).

Si vous pouvez dire cela, c'est que vous faites « les œuvres justes des saints » dont il était question au verset 8, et vous serez revêtus d'un fin lin éclatant et pur. Le lin est de couleur blanche, symbole de la pureté mais aussi de justice, c'est pour cela qu'il est question « d'œuvres justes ». Le lin n'est même pas seulement blanc, il est aussi éclatant ! Les vêtements de Jésus étaient aussi éclatants lors de la transfiguration.

Voilà comment l'Épouse de l'Agneau se présentera, comment elle viendra aux noces de l'Agneau. Ces trois points se trouvent également dans le Psaume 45.

- Prenons un autre exemple dans Ésaïe 51 et 52.

51.1 :

Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel ! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés.

Si vous ne venez pas à une réunion de l'église pour poursuivre la justice et chercher l'Éternel, vous pouvez repartir... Au contraire, nous cherchons l'Éternel, nous portons les regards sur le rocher d'où nous avons été taillés, sur le creux de la fosse d'où nous avons été tirés !

Versets 5 à 8 :

5 Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles espéreront en moi, elles se confieront en mon bras.

6 Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin.

7 Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur ! Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages.

8 Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine ; mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge.

Il y a trois passages identiques dans ces versets (qui sont soulignés), qui nous parlent du premier point : le fait de connaître ! Il y a une progression qui parle de la justice et du salut. Nous connaissons la justice et le salut de Dieu, c'est Jésus, qui a également été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption. Nous le connaissons personnellement, nous avons une relation intime avec lui chaque jour et il est vivant pour nous !

Voilà pour le premier point : nous connaissons la volonté de Dieu concernant la justice et le salut de Dieu, chacun dans sa vie personnelle.

À propos de la préparation, il y a de nouveau trois passages identiques qui nous en parlent...

Versets 9,17 et 52.1 :

9 Réveille-toi, réveille-toi ! Revêts-toi de force, bras de l'Éternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Égypte, qui transperças le monstre ?

17 Réveille-toi, réveille-toi ! Lève-toi, Jérusalem, qui as bu de la main de l'Éternel la coupe de sa colère, qui as bu, sucé jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement !

52.1 : Réveille-toi ! Réveille-toi ! Revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte ! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur.

Quelle progression... On pourrait aussi dire « prépare-toi » (c'est une traduction libre, cela n'a rien à voir avec l'hébreu, mais l'idée est la même).

Il est d'abord parlé au bras de l'Éternel, sachant que c'est Jésus lui-même et que c'est lui qui viendra chercher son Épouse, mais quelle épouse va-t-il trouver ? Celle du verset 17 ou celle du verset 1 du chapitre 52 ? L'une c'est Jérusalem, l'autre c'est Sion, et en général lorsque la Bible parle de Sion c'est en rapport avec la Jérusalem céleste. Celle du verset 17 est dans la tristesse, elle a bu la coupe de sa colère (etc), elle est dans une situation triste : il est question de ravage, de famine, de ruine et d'épée qui l'ont atteinte... C'est une église en bien mauvais état !

Verset 2 :

Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem ! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion !

La dernière par contre, c'est une église qui est prête à recevoir l'Époux, elle est prête à le rejoindre parce qu'elle est préparée. Le Seigneur lui dit pourtant de se réveiller, comme il nous dit aussi à nous de nous réveiller, de nous secouer, et de nous préparer. Quelle coupe avons-nous bue, ou voulons-nous boire ? Avons-nous connu les ravages, la ruine spirituelle ? Il est bon de faire le bilan des mois et années passés et de regarder ce qu'il y a de concret, de bon, de juste, de ce qui « tiendra » au tribunal de Christ lorsque le feu jugera l'œuvre de chacun !

Le chapitre 52 d'Ésaïe nous montre justement comment l'Église agit après avoir connu et s'être préparée. Le verset 1 parlait d'habits de fête...

Ésaïe 61.10 :

Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.

C'est pas beau tout ça ? Voilà ce que le Seigneur a fait pour nous, et voilà comment l'Église s'est parée !

Revenons au chapitre 52, verset 7 :

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !

Voilà comment agit cette église : elle apporte de bonnes nouvelles, elle publie l'Évangile, le salut de Dieu. On pourrait continuer en lisant le chapitre 53... Mais lisons le verset 1 :
Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?

- L'exemple de Jean-Baptiste

Justement, Jean-Baptiste a reconnu le bras de l'Éternel ! Il a reconnu n'être ni le prophète, ni Élie, ni le Messie devant les Juifs envoyés par les sacrificateurs et les Lévites, et il a aussi dit « voici l'Agneau de Dieu » !

Jean 1.29 :

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Il emploie la même expression au verset 36. Il attendait l'Agneau, il savait qu'il devait le rencontrer.

Ésaïe 40.3 :

Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.

C'est exactement ce que Jean-Baptiste a fait !

Matthieu 3.3 :

Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.

Jean a préparé, il a préparé le cœur des pères, le cœur des enfants, le cœur du peuple d'Israël pour reconnaître le bras de l'Éternel comme lui-même l'avait reconnu.

Et après avoir préparé, il a agi : il ne s'est pas contenté pour lui-même de savoir, de connaître, de préparer, mais il a aussi agi, même si ce qu'il a dit n'était pas toujours agréable à entendre lorsqu'il a parlé aux soldats, aux péagers, ou qu'il a traité les pharisiens de races de vipères !

Il n'a tellement pas eu peur d'agir qu'il s'est retrouvé en prison, mais même en prison sa voix était crainte par Hérode !

Jean-Baptiste a reçu l'abondance spirituelle, même s'il a fini décapité ! On pourrait penser qu'il a complètement raté sa vie, mais l'appréciation de Dieu n'est pas la même... Regardons ce que Jésus dit à propos de lui dans Matthieu 11.11 :

Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

À ce moment, Jean était encore sur la terre.

Verset 12 :

Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent.

Nous devons être violents pour le royaume des cieux, violents envers nous-mêmes, car de notre violence dépend notre abondance déjà aujourd'hui et dépendra notre abondance dans l'éternité, et là nous revenons à ce verset d'Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Christ nous éclairera sur notre sommeil, nos travers, et tout ce qui n'est pas à la gloire de Dieu dans notre vie. Christ et son Esprit nous éclairent, afin que nous connaissions ce qui ne va pas dans notre vie, que nous puissions nous préparer et agir en conséquence !

L'économe de Luc 12 connaissait mais il n'a pas préparé ni agi comme il fallait. Pourtant, il savait, il est donc inexcusable ! Paul avertit aussi certaines personnes dans Romains 1 en leur disant qu'elles sont inexcusables, « impardonnables » ! Mais Jean-Baptiste a vraiment agi comme il le fallait.

Jean 1.35 à 37 :

35 Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ;

36 et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37 Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus.

Jean-Baptiste a encouragé ses propres disciples à suivre Jésus : il a détourné ses disciples vers Jésus !

Connaître, préparer et agir, c'est être un économe prudent et fidèle. La Bible nous parle beaucoup de la prudence, notamment le livre des Proverbes, et de la fidélité (ou la foi, c'est le même mot en grec).

Proverbes 11.14 :

Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe ; et le salut est dans le grand nombre des conseillers.

Proverbes 18.1 :

Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.

Voilà un insensé qui n'agit pas avec prudence ! L'ennemi rôde comme un lion rugissant pour dévorer de telles personnes isolées, de préférence des chrétiens, car l'église ne sera pas là pour les protéger...

Ésaïe 36.5 :

Je te le dis, ce ne sont que des paroles en l'air ; il faut pour la guerre de la prudence et de la force. En qui donc as-tu placé ta confiance, pour t'être révolté contre moi ?

Nous sommes engagés dans une guerre terrible, et plus nous approchons du retour du Seigneur et des noces de l'Agneau, plus la guerre est acharnée, sans merci ! Pour la guerre, il ne faut pas seulement de la force, il faut aussi de la prudence ! Nous devons être prudents lorsque nous nous attaquons à l'ennemi !

Nous sommes tous confrontés, et de plus en plus, aux puissances des ténèbres, aux esprits méchants, impurs... à Satan. Parfois il faut attaquer, et parfois se cacher, comme Jésus l'a fait.

Matthieu 10.16 :

Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.

La Bible ne nous dit pas d'être des serpents ! Nous connaissons le serpent ancien... Soyons prudents, c'est un impératif, et dans les temps que nous vivons il est impératif d'être plus prudent que jamais ! Envers l'ennemi, envers le monde qui nous entoure, mais prudent aussi concernant notre héritage céleste, concernant l'abondance qui nous attend ! Soyons prudents, soyons des économistes prudents et fidèles, ne dilapidons pas les richesses spirituelles que le Seigneur nous a données ! Que faisons-nous des talents qu'il a mis en nous ? Ne jetons pas des perles aux pourceaux, ne nous laissons pas aller à nos sentiments ou à nos émotions, n'écoutons pas notre volonté ou notre intellect, mais laissons l'Esprit de Dieu nous diriger.

Galates 5.25 :

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Les Galates n'étaient pas prudents, ils acceptaient ce qu'untel ou untel pouvait leur dire, tout en mettant en doute certaines paroles de Paul...

Donc, soyons prudents, mais soyons aussi fidèles !

Luc 16.10 à 12 :

10 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.

11 Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?

12 Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ?

Soyons fidèles, y compris dans les petites choses, y compris dans les moindres ! Ne cherchons pas tout de suite les grandes, mais commençons par être fidèle dans ce qui nous touche au quotidien. Être fidèle implique par exemple de tenir sa parole ou son engagement. Le Seigneur entend ce que nous disons... Ainsi, il pourra nous confier des choses toujours plus grandes !

1 Corinthiens 4.1 et 2 :

1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu.

2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.

Hébreux parle aussi de cette fidélité : Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu (Hébreux 3.5), il est question de Jésus qui a aussi été fidèle... Néhémie était aussi un homme fidèle, on le voit souvent prier et rappeler sa fidélité au Seigneur. Il pouvait parler ainsi car il était fidèle !

Matthieu 25.21 (ou 23) :

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Ceci est en rapport avec notre texte de Luc 12, qui commençait ce thème. Nous entendrons ces paroles lors du tribunal de Christ, lorsque nos œuvres seront jugées (si nous avons connu, que nous nous sommes préparés et que nous avons agi) ! Soyons fidèles !

Luc 12.19 et 20 :

19 Je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi.

20 Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui sera-ce ?

Il y a un homme qui avait beaucoup gagné, sa terre avait beaucoup rapporté et il avait fait des provisions. Il a raisonné, il a dit à son âme de se reposer après avoir construit des greniers... Dieu lui reproche d'avoir mal préparé, mal agi, car la vie ne consiste pas en manger, en boire et en réjouissances ! Mais que nous dit la Parole au sujet du retour du Seigneur ? Quand Jésus reviendra, ce sera comme au temps de Noé, où les gens mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants...

Verset 21 :

Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

Ne soyons pas des insensés, soyons riches pour Dieu ! Soyons des hommes et des femmes qui connaissent la volonté de Dieu, qui se préparent en fonction de cette volonté, et qui agissent toujours selon cette volonté. Ainsi, nous serons riches pour Dieu, et le Seigneur nous donnera cette abondance céleste. Cette abondance se prépare sur la terre, alors ne nous leurrions pas nous-mêmes, ne nous trompons pas, ne soyons pas des insensés, mais soyons des serviteurs, des économes, fidèles et prudents !

Voir la gloire de Dieu

Ésaïe 40.1 à 5 :

1 Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

2 Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés.

3 Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.

4 Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons !

5 Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

La servitude du verset 2 pourrait être aussi traduite par « guerre, combat, travail pénible »...

Voilà un passage extraordinaire, dont le but se trouve au verset 5 : alors la gloire de l'Éternel sera révélée ! Vous voulez voir la gloire de Dieu ? C'est possible... Parfois elle se manifeste lorsqu'on ne s'y attend pas, mais la Bible nous indique aussi au travers de certains passages comment nous préparer à voir la gloire de Dieu ! Qui ne veut pas que la gloire de l'Éternel se révèle... ? Lévitique 9.1 à 8 donne une approche pour voir la gloire de Dieu, abordée dans la brochure *Des sacrifices à la consécration*, et dans Esaïe 40 nous en voyons une autre.

Siméon attendait la consolation d'Israël, il attendait la venue de Jésus. Anne aussi. Ils s'étaient préparés à cela. Nous attendons également la venue de Jésus, et nous nous préparons à cela. Lorsque la gloire de Dieu se manifeste, il y a des acteurs et des spectateurs : les acteurs, ce sont qui s'y sont préparés, et les autres se contentent d'admirer... Voir, c'est une chose, mais vivre c'est encore mieux ! Si donc le verset 5 nous donne ce but, c'est que les quatre premiers versets nous donnent des indications sur comment s'y préparer.

Dans les deux premiers versets, on voit la situation du peuple et surtout des cœurs ! Ésaïe reçoit des paroles extraordinaires, mais seul un cœur bien disposé peut les recevoir. Le cœur, c'est l'être intérieur, qui représente l'esprit + l'âme. Comment se porte votre cœur ? Dépend-il de la nuit que vous venez de passer ? De telle ou telle circonstance ?

En Israël, les cœurs n'allaient pas bien, il y avait de la servitude, des combats dans les cœurs, il y avait un service pénible. Pour certains c'est également pénible de lire la Bible ou de prier, pour d'autres ce sera pénible de se rendre au culte un dimanche matin...

1 Samuel 16.7 :

Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

On peut se « cacher » pendant un temps, on peut faire croire ce que l'on n'est pas, mais cela ne dure jamais indéfiniment ! Et devant Dieu, il est impossible de se cacher, que l'on soit seul chez soi ou au milieu d'une foule d'inconnus... Dieu regarde au cœur, et il voit exactement ce qui s'y cache ! Il veut toucher les cœurs sensibles et réceptifs.

Lorsque Pierre a pris la parole lors de la Pentecôte, il a eu les mots pour transpercer les cœurs de ses auditeurs. Actes 2.37 :

Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?

À partir de ce moment leurs cœurs étaient sensibles, ouverts, réceptifs.

2 Corinthiens 6.11 et 12 :

11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi,

12 Vous n'y êtes point à l'étroit, mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous.

Le Seigneur donc veut parler à notre cœur, et pour être plus précis il veut faire trois choses : consoler, parler et crier.

- Consoler

C'est ainsi que le chapitre 40 commence, et en plus c'est répété ! Il y a 66 chapitres dans Ésaïe, et 66 livres dans nos Bibles françaises, 39 dans l'Ancien Testament et 27 dans le Nouveau. Les 39 premiers chapitres d'Ésaïe font allusion à la loi, alors que les 27 derniers chapitres nous parlent tous de la grâce...

Le premier de ces 27 chapitres est précisément le chapitre 40. Voyez là une image du fait que le Nouveau Testament commence par la consolation, et à deux reprises. Jean-Baptiste, qui représente bien le début du Nouveau Testament, va reprendre les paroles que nous voyons au début d'Ésaïe 40 : ce sont des paroles de grâce, Dieu veut nous faire grâce, car il n'est pas accusateur mais consolateur. Il veut nous consoler, toucher notre cœur en profondeur, car il ne fait rien de manière superficielle.

Nous rencontrons tous des moments difficiles dans la vie : chacun doit affronter des situations qui se terminent par un gros point d'interrogation... Nous n'avons pas de réponses, nous devons vivre ou endurer certaines choses, et notre cœur a bien des « pourquoi » en réserve. Il est légitime de se poser des questions, mais ce qui n'est pas légitime, c'est de répondre à tous ces pourquoi avec notre âme ! Dieu a une réponse, et nous allons voir comment il veut nous conduire !

On voit dans la Bible plusieurs exemples de consolations.

Romains 15.4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

La Bible nous conduit à être patients, mais elle nous console aussi. Lorsqu'on vit un moment difficile, que l'on a des questions ou que l'on ne sait plus du tout où on en est, on peut être consolé par les Écritures, tout simplement. La Parole est vivante... Bien sûr il ne faut pas piocher n'importe comment dans la Bible, il faut s'y attacher de manière assidue. Jésus était la Parole vivante, il n'agissait certainement pas d'une manière désordonnée : il faisait toujours ce qu'il fallait, il avait toujours la bonne parole pour la personne en face de lui. Il savait quand

aller dans tel village, quand se retirer dans des lieux déserts, il savait aussi rester là où il était... Il faisait tout au bon moment !

Si Jésus a fait cela, alors la Parole écrite le fera aussi. La Parole vivante et la Parole écrite portent le nom de *logos*, qui n'a pas été écrit au hasard pour qu'on le prenne n'importe comment ou de n'importe quelle manière. Tout est ordonné, tout est bien précis, tout doit être utilisé correctement au bon moment.

Pour consoler quelqu'un, il faut parler et donner la solution face à une situation difficile. Cela a beaucoup plus de valeur qu'une consolation sentimentale où on prend son frère par l'épaule, on l'embrasse, mais on n'a rien apporté... Les amis de Job sont venus pour le plaindre et pour le consoler. C'est bien de consoler, mais pas du tout de plaindre, d'autant plus que nous savons quel genre de « consolateurs » les amis de Job ont été pour lui ! Le fait de plaindre quelqu'un n'a rien à voir avec le fait de le consoler ! Lorsqu'on plaint quelqu'un, on peut lui parler pendant des heures mais cela ne fera rien d'autre que le rendre encore plus malheureux qu'avant...

Ne nous apitoyons pas non plus sur nous-mêmes, car ainsi nous perdons du temps. Non, cherchez ou donnez la solution face à une situation difficile. Voilà la véritable consolation. Le vrai consolateur a une solution, et il va la donner avec grâce, avec amour, avec miséricorde, compassion, bonté... Jamais il ne parlera pour ne rien dire ! Si vous traversez une difficulté actuellement, aussi énorme puisse-t-elle paraître à vos yeux, elle sera peut-être insignifiante aux yeux des autres. Ne la considérez pas avec votre âme, mais spirituellement. Cette difficulté est-elle capitale ? Chacun vit au moment présent ce qui est le plus difficile pour lui. Mais comme disait quelqu'un : ne regardez pas à la grandeur de vos difficultés, regardez à la grandeur de votre Dieu !

Et dans ce passage Dieu a donc comme toujours une solution ! Du temps d'Ésaïe, il y a eu l'invasion de Sanchérib, le roi d'Assyrie, qui a mis le royaume de Juda dans une grande détresse, puis il y a eu la maladie d'Ézéchias. Dans ces deux cas Ésaïe a reçu des paroles de consolation pour Ézéchias, des paroles justes, apportées au bon moment, et il a apporté la solution.

- Parler / Crier

Le Seigneur va parler, et si on n'entend pas il va crier ! Il peut arriver que nous n'entendions pas ce que le Seigneur veut nous dire...

Mais là il faut également se poser des questions. Parler, d'accord, mais **que faut-il dire** ? Voilà la première question à se poser ! Ayez toujours le bon réflexe : que la réponse vienne des Écritures ! Dans le contexte qui nous intéresse, c'est le verset 3.

Il y a un chemin, qui représente le cours de la vie. Nous devons préparer le cours de notre vie à la venue de l'Éternel. Le mot « chemin » a plusieurs significations en hébreu : il signifie aussi « le caractère moral », et en grec il signifie également « la doctrine » (le verset est repris dans Luc 3.4, en grec donc). Nous avons tous besoin de préparer le cours de notre vie à un moment donné ou à un autre. Ceux qui sont fiancés comprennent cela, mais c'est la même

chose si vous vous apprêtez à débiter un nouveau métier par exemple. Le cours de la vie, c'est en rapport avec le caractère moral, qui vient du cœur.

Un cœur se prépare également : plus il sera ouvert, plus il sera facile à préparer. Regardez combien il est facile de préparer le cœur d'un enfant... Un adolescent est moins facile car il veut déjà commencer à compter, à s'affirmer, et chez les adultes c'est pire ! Si vous êtes dans une situation dans laquelle vous n'avez pas la solution, c'est peut-être que vous n'êtes pas si avancés que cela... Peut-être avez-vous besoin d'être restaurés, renouvelés, changés, transformés, et c'est ce que le Seigneur va faire ici.

Ésaïe est venu vers le roi Achaz et il lui a proposé quelque chose de la part de l'Éternel. Achaz n'en a pas voulu, car cela ne l'intéressait pas... Il ne voulait pas s'engager parce qu'il savait ce que cela allait lui coûter. Mais si cela peut certes coûter, il y a toujours une bénédiction derrière lorsqu'on s'engage pour le Seigneur.

Le verset 3 parle aussi d'aplanir une route pour notre Dieu, la venue de la gloire. Nous savons que nous la verrons un jour, nous pouvons déjà la voir actuellement avant même l'avènement du Seigneur, mais pour cela il y a un travail à faire, certaines choses à mettre en place.

Exode 19.10 et 11 :

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï.

Le peuple arrive au Sinaï, et l'Éternel demande à Moïse de faire en sorte que le peuple se prépare pour accueillir l'Éternel qui va descendre aux yeux de tout le peuple ! Se préparer, tout le programme est là. Il est également dit au sujet des dix vierges qu'elles se sont préparées à la venue de Jésus, mais cinq ne l'ont pas fait de la bonne manière.

Le fait de se sanctifier est pour nous-mêmes, mais également pour ceux qui nous sont confiés. Job offrait un sacrifice pour chacun de ses enfants, il faisait ce travail de sacrificateur, et nous avons cette responsabilité également envers ceux qui sont sous notre responsabilité, humaine ou spirituelle.

Dans Zacharie 3, le souverain sacrificateur Josué était couvert d'habits sales, « immondes, orduriers » en hébreu. On voit dans la suite du chapitre qu'il était en train de porter les péchés du peuple. Nous devons donc non seulement nous préparer, mais préparer les autres, ceux qui sont sous notre responsabilité.

Actes 1.12 à 14 :

12 Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat.

13 Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques.

14 Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

La Pentecôte a eu lieu 50 jours après la résurrection de Jésus, et ils sont restés dix jours dans cette chambre haute. Il y avait les disciples, un ancien publicain (Matthieu), dont les pires ennemis étaient les zélotes (et Simon en était un), il y avait les frères de Jésus qui n'avaient pas cru en lui de son vivant... Il y avait même des femmes, qui étaient plutôt méprisées à l'époque... Pourquoi sont-ils restés ensemble pendant dix jours ?

À la fin de l'évangile de Luc, Jésus leur avait dit de rester à Jérusalem et d'attendre la promesse du Père, et c'est dans Actes 2 que la gloire est venue sous forme de flammes. Au cours de ces dix jours ils ont eu le temps de se préparer, les cœurs se sont harmonisés, les choses sont rentrées dans l'ordre, les calomnies ou autres discussions vaines ont été mises de côté. L'unité était présente, car il est bien écrit au verset 14 qu'ils persévéraient dans la prière d'un commun accord. Ainsi, la gloire de Dieu a pu descendre. Cela peut prendre bien du temps pour harmoniser des caractères dans une église, dans un couple, mais ce temps ne doit pas être négligé, prenons ce temps !

Le fait d'ignorer des frères et sœurs est une attitude qui n'est pas à la gloire de Dieu. Inutile de dire qu'une attitude hypocrite n'apportera rien de bon non plus...

Romains 12.18 :

S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.

S'il y a quelqu'un de votre assemblée que vous n'arrivez pas à regarder dans les yeux, il y a un problème...

Ensuite, que signifie « aplanir » ? Rendre plat... Mais pas en hébreu : cela signifie « rendre droit, juste » ! En grec, cela signifie « rendre vrai » ! Ce que nous considérons comme plat, Dieu le considère comme juste... Ce n'est pas tout à fait pareil ! Cela signifie également « rendre sincère immédiatement, sur le champ ». Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, « rendez cela sincère », surtout si vous voulez prendre le repas du Seigneur. Lorsque quelque chose n'est pas en ordre, on sent un malaise, on n'est pas à l'aise, on commence à faire les choses « parce qu'on sait les faire », mais les autres sentent qu'il y a quelque chose qui ne va pas. C'est tout à fait différent lorsqu'il y a la présence du Seigneur avec l'harmonie.

L'ennemi nous poussera toujours à ajourner ce que nous devrions faire immédiatement. Non, demain ne nous appartient pas, mettons immédiatement en ordre ce que nous pouvons régler ! De quoi avez-vous peur ? Des autres ? Mais nous sommes entre enfants de Dieu ! Ce que le monde appellerait « lâcheté », nous l'appelons « courage », surtout lorsqu'il s'agit de s'humilier !

Le peuple d'Israël est resté 40 ans dans le désert. Le plan de Dieu n'était certes pas qu'il n'y reste que trois jours, mais pas non plus 40 ans ! Ils ont rallongé le temps parce qu'ils n'ont pas fait les choses sur le champ, mais à contretemps ! Dans Nombres 13 et 14 nous voyons les raisons pour lesquelles l'entrée dans le pays promis a été retardée de 38 ans ! D'abord ils n'y sont pas allés parce qu'ils ont eu peur, puis une fois que la sanction est tombée et qu'il ne

fallait plus y aller ils ont quand même voulu y aller mais là ils se sont faits battre par les Cananéens. Ils y sont donc bien allés, mais au mauvais moment.

Ésaïe 55.8 et 9 :

8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.

9 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Laissons Dieu agir comme il le veut, car c'est ainsi que nous agirons de manière droite, juste et vraie.

Si nous savons maintenant ce qu'il faut dire, la deuxième question à se poser est de savoir **où le dire !**

C'est écrit au verset 3 : au désert, dans les lieux arides. N'allez pas dans le Sahara, ce n'est pas l'idée, mais « au désert ». Si vous jeûnez, c'est un temps de désert. Si vous vous mettez à part dans un endroit pour chercher le Seigneur, c'est aussi un temps de désert. Allez au désert, c'est là que Dieu vous attend, c'est là qu'il va préparer votre cœur.

Vous allez penser qu'il n'y a pas grand-chose au désert... Alors voici une bonne nouvelle qui n'en est pas une : c'est justement dans les lieux arides que les démons sont chassés ! Plus il y aura de gens qui chasseront les démons, plus il y aura de démons dans le désert. C'est également dans le désert que Jésus s'est confronté au diable lors de la tentation, il est resté 40 jours au désert.

Le désert n'est pas un endroit facile. Il peut y avoir des serpents brûlants, Deutéronome 1.19 parle même d'un « grand et affreux désert », mais c'est justement là que Dieu veut nous parler. C'est un endroit totalement différent de la ville, car dans la ville il y a toutes sortes d'activités, on a tout prévu pour vous, on a même prévu de penser pour vous ! Vous vous ennuyez ? Faites un tour au cinéma... Vous êtes triste ? Bah allez boire un coup au bistro du coin... Mais le désert n'est pas pareil : vous avez soif ? Vous êtes obligé de lever les yeux !

Rien ne pourra vous perturber dans le désert, alors que la ville vous empêchera même de trouver le repos ! C'est l'occasion d'être beaucoup plus à l'écoute, car on est bien plus réceptif lorsqu'on n'est pas perturbé par toutes sortes de choses...

Osée 2.16 :

C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.

Ésaïe 58.11 :

L'Éternel sera toujours ton guide, il rassiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas.

Souvent Dieu agit là où nous ne pensons pas qu'il va agir ! Comme lu précédemment, ses pensées ne sont pas nos pensées... Jean-Baptiste a été préparé au désert, il a crié au peuple d'Israël, et lisons le dernier verset de l'Ancien Testament, Malachie 4.6 :

Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

C'est en rapport avec le cœur, et Jean-Baptiste s'intéressait aux cœurs des gens ! Abraham, Jacob, Élie, sont passés par des temps de désert. Moïse y a passé presque 80 ans : 40 ans de formation, puis 40 ans avec le peuple ! David y est passé, et même Jésus... C'est un passage obligé si nous voulons que Dieu puisse nous parler !

Dieu veut parler à nos cœurs, et si nous ne le laissons pas nous parler, il va utiliser des moyens pour nous obliger à aller dans le désert, car c'est nécessaire. Au début des Actes il y a eu des conversions par milliers, et après la persécution d'Actes 8 il n'y a plus eu personne à part les apôtres. On pourrait se dire que l'église est tombée, mais nous savons bien que ce n'est pas le cas : c'était une période de désert !

Les gens qui ne sont pas spirituels, qui ne comprennent pas les choses selon Dieu, se contenteront de voir dans une personne qui est au désert « une personne qui va mal ». Être dans le désert ne veut pas dire qu'on va mal : c'est un palier nécessaire, indispensable dans notre vie pour que Dieu puisse nous parler. Tous les gens qui n'ont pas connu ou compris le désert finissent par tomber : ils peuvent évoluer très rapidement, mais ils retombent tout aussi rapidement. Il n'y aura jamais de maturité sans désert !

Samson, Saül, Salomon, sont des exemples de cela. Ils se sont retrouvés parachutés dans le service, ils ont vécu des choses extraordinaires, mais ils n'ont pas persévéré car ils n'avaient pas l'habitude d'écouter la voix de Dieu au désert. Dieu nous prépare, et la souffrance est un moyen que Dieu utilise pour nous préparer.

La troisième question soulevée par ce passage est **comment Dieu va nous parler au désert ?**

Dans le désert, on peut rester plus ou moins longtemps... Certains y resteront trois jours, d'autres 40 jours, d'autres 40 ans... C'est quelque chose de merveilleux de rester 40 ans dans le désert s'il y a 40 ans de service qui suivent, comme ce fut le cas pour Moïse. C'est bien de savoir que Dieu veut nous parler, bien également de savoir à quel endroit Dieu veut nous parler, mais c'est important de savoir comment il veut le faire !

La réponse est donnée au verset 4 (d'Ésaïe 40) :

Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons !

D'abord, que toute vallée soit exhauscée. Rien à voir avec le mot exaucer en rapport avec la prière, cela signifie que la vallée est relevée, comblée.

Luc 3.5 :

Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis.

En hébreu, la racine du mot vallée signifie « orgueil » ! Les vallées nous parlent de la fausse humilité, la fausse modestie. C'est une forme d'orgueil spirituel. On aime faire croire des choses à notre sujet, mais Dieu regarde au cœur. Les vallées parlent également de nos points faibles, mais Dieu veut combler tout cela, le relever. Cela peut passer aussi par des choses comme le rejet, tous les manquements, les frustrations, le découragement, la culpabilité, les complexes, l'esprit d'infériorité etc. Précisons qu'il est bon de se sentir « petit » devant le Seigneur, nous parlons bien de complexes d'infériorité, du fait de se dénigrer par exemple.

Le Seigneur ne veut plus de toutes ces vallées dans nos vies.

Psaume 23.4 :

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.

Voilà une terrible vallée...

Ésaïe 28.1 :

Malheur à la couronne superbe des ivrognes d'Éphraïm, à la fleur fanée, qui fait l'éclat de sa parure, sur la cime de la fertile vallée de ceux qui s'enivrent !

Donc, Dieu veut que les vallées soient exhausées, qu'elles soient comblées, c'est-à-dire qu'elles reviennent parfaitement aux bons niveaux.

Gédéon était rempli de « vallées »... Nous savons que c'était la peur qui dominait dans sa vie, et justement la peur est une vallée terrible, tout comme le doute !

Ésaïe 26.3 :

À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi.

Dieu ne veut pas que nous soyons peureux ni même hésitants, mais que nous soyons sûrs de notre foi, de ce que nous disons ou faisons, mais sans pour autant que cela nous rende orgueilleux ou audacieux. Lorsque nous sommes sûrs de ce que nous faisons selon Dieu, nous avons la force du Saint-Esprit en nous.

Juges 7.9, 10 et 15 :

9 L'Éternel dit à Gédéon pendant la nuit : Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains.

10 Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur.

15 Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : Levez-vous, car l'Éternel a livré entre vos mains le camp de Madian.

Gédéon était craintif, d'ailleurs il est descendu avec Pura et non pas tout seul ! C'est aussi de nuit qu'il a démolit l'autel de son père. On retrouve d'ailleurs la peur dans la vie de son fils Jéther (Juges 8.20). La peur est un démon qui se transmet, et en lisant Juges vous voyez que non seulement Gédéon avait peur, mais il avait transmis la peur à son fils et à ses troupes : 22.000 personnes sur 10.000 sont spontanément parties au lieu de combattre ! Ensuite il y a eu un deuxième tri, au cours duquel 9.700 hommes se sont mis à genoux pour boire, et ils ont

également été écartés par Dieu. Il est intéressant de savoir que « se mettre à genoux » est synonyme d'« avoir peur » en hébreu ! Dieu ne voulait pas de gens qui aient peur pour combattre les Madianites.

Deutéronome 20.1 à 4 + 8 :

1 Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point ; car l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.

2 À l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera et parlera au peuple.

3 Il leur dira : Écoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux.

4 Car l'Éternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver.

8 Les officiers continueront à parler au peuple, et diront : Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui.

Donc, le Seigneur veut enlever les vallées de notre vie. Mais il y a aussi les montagnes... La racine de ce mot en grec est le mot « coq ». Cet animal, emblème de la France, est connu pour être un symbole de l'orgueil car il se promène la tête haute. Ici c'est le contraire : les montagnes doivent être abaissées, « ramenées à une condition humble, dénuées de toute arrogance ».

Proverbes 15.19 :

Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines, mais le sentier des hommes droits est aplani.

Tous les points forts humains que nous pouvons avoir doivent être aplanis : c'est une erreur de penser que nos dons naturels sont utiles entre les mains de Dieu ! Rappelons que même les qualités humaines sont en abomination devant Dieu si elles n'ont pas été transfigurées par lui ! Nous savons par exemple que les meilleurs chanteurs dans le monde ne feront pas forcément la meilleure louange dans l'onction ! En revanche, ce qui est fort spirituellement dans notre vie n'est pas une montagne, attention à ne pas confondre !

David était un homme selon le cœur de Dieu, mais il avait des montagnes. Lorsqu'il a voulu faire venir l'arche à Jérusalem, il a fait mettre l'arche sur un char neuf, mais en agissant ainsi il a imité ce que les Philistins avaient fait au lieu de regarder ce que la loi enseignait : l'arche devait être portée sur les épaules des Lévites. David était le roi, il était tout puissant, « il pouvait faire ce qu'il voulait »... Mais en fait non ! Et cela a coûté la vie à Uzza : au lieu de voir la gloire de Dieu lors de cette occasion qui devait être une fête, cela a attiré la honte et l'opprobre.

Nathan s'est aussi fait prendre au piège : il a encouragé David, le roi, à « faire tout ce qu'il y avait dans son cœur puisque Dieu était avec lui » (1 Chroniques 17.2). Mais il ne faut jamais dire cela à une montagne, et Dieu l'a renvoyé vers David pour rectifier...

Goliath a aussi été une montagne qui a impressionné Israël pendant 40 jours. Regardez comment elle est pourtant subitement tombée : un coup de fronde, et hop ! Combien tout est simple avec Dieu, et compliqué avec nous lorsque nous commençons à réfléchir.

Mais il n'y a pas que les montagnes qui doivent être abaissées, il est aussi question des collines. Une colline, c'est magnifique, mais si les collines doivent être abaissées c'est qu'elles nous parlent aussi de points forts, mais peu visibles... Elles ne sont pas encore des montagnes, mais elles pourraient bien en devenir un jour !

Ésaïe 41.15 :

Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes ; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines semblables à de la balle.

Voilà pourquoi Dieu veut nous conduire au désert : parfois nous ne voyons même pas les collines dans nos vies, cela nous semble des détails sans importance, mais au désert nous sommes disposés à écouter la voix du Seigneur !

Puis il est parlé des coteaux. Eux, ils doivent se changer en plaines... Un coteau, c'est aussi une colline, mais c'est plus accentué, et souvent assimilé à des vignobles ou des terrains cultivés. Mais ce mot en hébreu a la même racine que « Jacob » : trompeur, usurpateur, supplantateur ! Et justement, il faut comprendre le coteau dans ce contexte comme quelque chose de sournois, de glissant...

Jacob est un bon exemple : tout a débuté avec un simple plat de lentilles, mais cela montre qu'il existait déjà quelque chose dans sa vie... Puis c'est allé plus loin avec son père, puis de nouveau son frère, et il faudra 20 ans de désert, à Charan, pour que le trompeur soit trompé par un plus fort que lui, qu'il comprenne la leçon, et qu'il en soit finalement débarrassé.

Dans le verset de Luc 3.5 (cité page 83), il est écrit que « ce qui est tortueux (tordu, pervers, méchant, injuste) sera redressé ». Voilà ce que sont devenus les coteaux d'Ésaïe 40.4... Il est question de petits péchés, qui nous font penser aux petits renards du Cantique des cantiques (2.15) qui ravagent les vignes, ou encore à l'ivraie, qui pousse en même temps que le bon grain... Combien de personnes s'estiment bénies par le Seigneur parce qu'elles ont évolué, que tout leur réussit, que les gens autour d'elles s'en rendent compte aussi, mais elles oublient que l'ivraie grandit en même temps que le bon grain et que si elles ne coupent pas l'ivraie, si elles n'en enlèvent pas les racines, leur terrain ne sera pas le quatrième terrain fertile de la parabole du semeur.

Osée 6.8 :

Galaad est une ville de malfaiteurs, elle porte des traces de sang.

On pourrait traduire « elle porte des coteaux de sang », c'est le même mot ! Elle porte des choses sournoises. Les coteaux doivent donc se changer en plaines. La plaine, c'est l'endroit le plus fertile au monde. Les rivières, les fleuves, aiment s'y promener dans des méandres, ils y déposent leurs alluvions... C'est bien plus fertile que la vallée. Dans une écrasante majorité des cas, les fleuves de notre planète terminent leurs courses par une plaine avant de se déverser dans la mer !

En hébreu, le mot plaine signifie « droit, équité », ou bien « vérité et sincérité » dans le verset grec du Nouveau Testament.

Et le dernier point parle de défilés étroits. Eux aussi doivent se changer en plaines, le mot « vallons » n'est pas bien traduit. En hébreu, les défilés étroits sont des « rudesses, entraves, chaînes infranchissables », comme un canyon. Cela parle des péchés cachés qui sont dans nos cœurs, des péchés secrets, que l'on peut bien cacher aux yeux des hommes pour un temps, mais jamais à Dieu !

Judas tenait la bourse, et après plus de trois ans de vie commune avec lui les autres disciples n'avaient pas encore compris que c'était un voleur ! Voilà un bien triste défilé étroit dans le cœur de Judas, qu'il a su cacher à tout le monde, hormis à Jésus bien sûr ! Et ce défilé étroit doit donc se changer en vallon, donc en plaine unie, mais il vient d'une racine qui signifie « rompre, briser en mille morceaux ». Les liens qu'il y a dans notre vie, toutes ces choses cachées doivent être brisés, complètement détruits !

Dans le service pour Dieu, le caractère passe toujours avant le ministère. Dieu veut d'abord travailler au niveau du caractère ! Ainsi, les canyons et les coteaux deviendront des plaines, les montagnes et les collines seront aplanies, les vallées seront relevées et la confusion qui précède le désert laissera la place à une vie réglée selon Dieu après le désert. Babylone, Babel (la confusion) laissera la place à Jérusalem (le fondement de la paix).

Pour revenir à la pensée de départ, voyez comment Dieu veut nous consoler ! Il ne veut pas le faire par des minauderies, des paroles vaines ou inutiles, mais il a la solution, et si vous voulez être bénis, si vous voulez continuer à grandir avec le Seigneur, si vous voulez que la bénédiction et la gloire de Dieu se manifestent et continuent à se manifester (donc qu'elles demeurent), alors il faut régulièrement accepter d'aller au désert, accepter que Dieu nous y ramène si nécessaire, afin d'écouter sa voix, de l'entendre et de la mettre en pratique.

Voilà comment commence le premier chapitre de la grâce dans Ésaïe ! C'est ainsi que nous n'aurons plus besoin de nous débattre dans nos propres difficultés, de chercher des solutions humaines, de gaspiller de l'énergie ou de se rendre malades en tournant en rond, alors que lorsqu'on va au désert tout devient plus clair : Dieu parle, tout devient plus facile, on comprend mieux la pensée de Dieu, et si on le laisse travailler, si on reconnaît ici ou là une montagne ou une vallée, si on décide de lui obéir, alors la gloire de Dieu va se manifester !